

7
CA 11
7



Bibliothèque Nationale du Québec

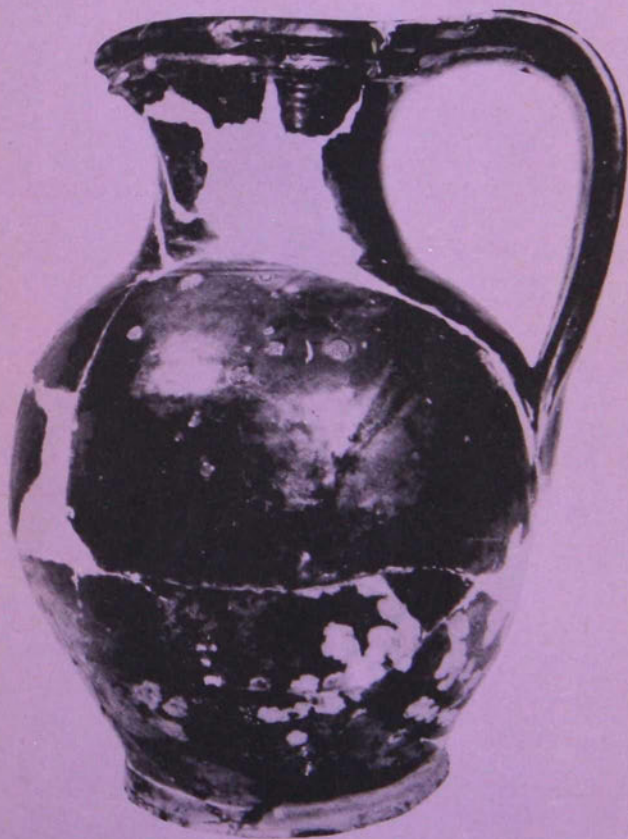


Société de la
civilisation
du Québec

À LA DÉCOUVERTE DU PASSÉ

FOUILLES À LA PLACE ROYALE

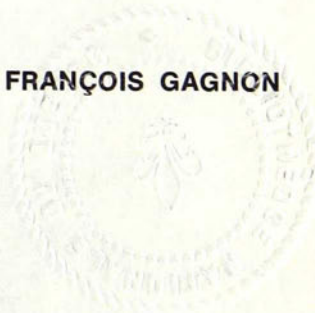
MICHEL LAFRENIÈRE et
FRANÇOIS GAGNON



À LA DÉCOUVERTE DU PASSÉ

FOUILLES À LA PLACE ROYALE

MICHEL LAFRENIÈRE et FRANÇOIS GAGNON



SÉRIE PLACE ROYALE

D7030883

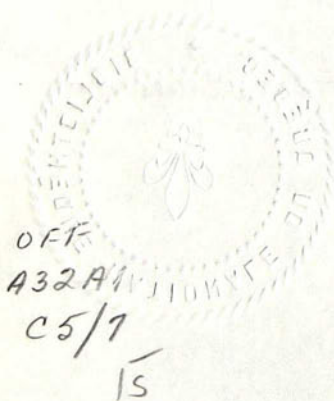


TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos	7
L'histoire de deux maisons	11
Recherches archéologiques	15
Photographies	28

LISTE DES ILLUSTRATIONS

- 1 — Plan d'ensemble de la place Royale
- 2 — Croquis de la maison Charest
- 3 — Croquis de la maison Milot
- 4 — Coupe stratigraphique de la voûte de la maison Charest
- 5 — Coupe stratigraphique de la voûte du pavillon de la maison Charest
- 6 — Coupe de la latrine du pavillon de la maison Charest
- 7 — Plan de la voûte de la maison Milot; structures anciennes
- 8 — Coupe stratigraphique de la voûte de la maison Milot
- 9 — Dessin en coupe d'une poterie de terre cuite
- 10 — Voûte de la maison Charest; plan des fondations

AVANT-PROPOS

Le but de cette brochure n'est pas de présenter un rapport complet et détaillé des fouilles effectuées dans le cadre du projet de restauration de la place Royale, à Québec. Après quatre mois de travail dans les voûtes et en laboratoire, il est encore impossible de fournir une liste exhaustive et une documentation très poussée. Il faut dire que plusieurs dizaines de milliers de pièces ont été récupérées à ce jour. Le travail est loin d'être terminé.

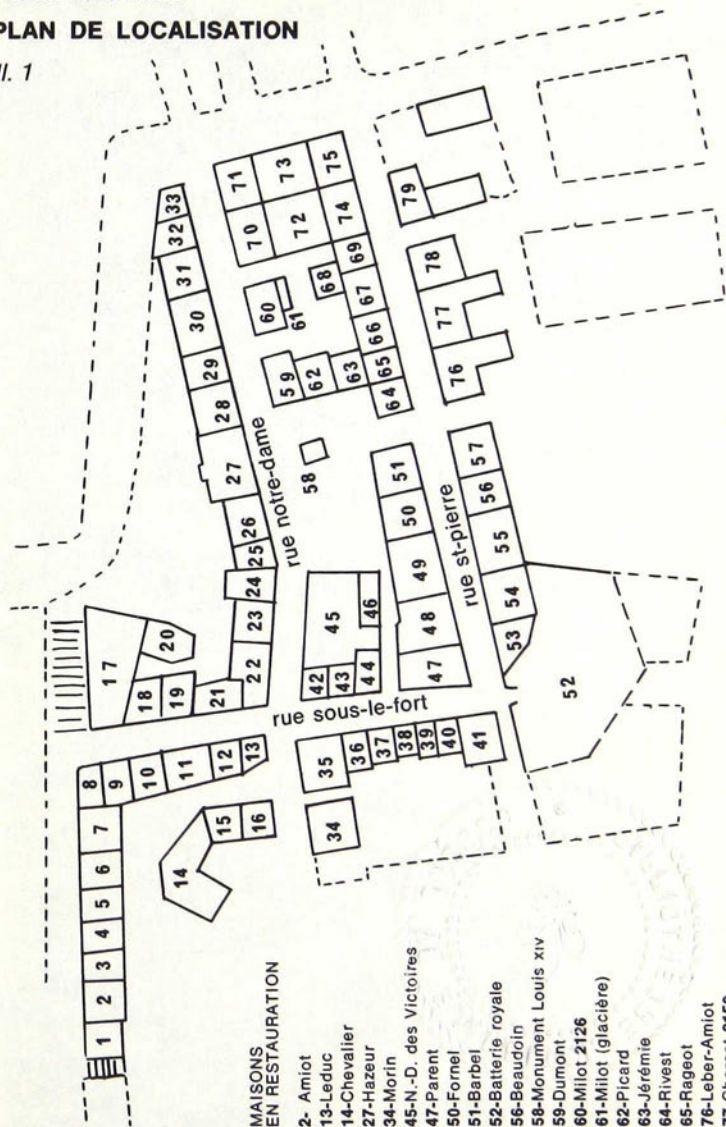
Par ailleurs, conscients du rôle que joue l'information dans tout travail de recherche, nous avons jugé important de présenter dès maintenant quelques-unes des pièces les plus représentatives provenant des maisons Charest et Milot, deux des immeubles dont la restauration a été entreprise à l'automne de 1970.

Nous espérons que cette première approche saura susciter de l'intérêt pour un des sites d'archéologie historique les plus importants en Amérique du Nord.

PLACE ROYALE

PLAN DE LOCALISATION

III. 1



MAISONS EN RESTAURATION

- 2- Amiot
- 13-Leduc
- 14-Chevalier
- 27-Hazeur
- 34-Morin
- 45-N.-D. des Victoires
- 47-Parent
- 50-Fornel
- 51-Barbel
- 52-Batterie royale
- 56-Beaudoin
- 58-Monument Louis xiv
- 59-Dumont
- 60-Millot 2126
- 61-Millot (glacière)
- 62-Picard
- 63-Jérémie
- 64-Rivest
- 65-Rageot
- 76-Leber-Amiot
- 77-Charest 2150
- 78-St-Amant

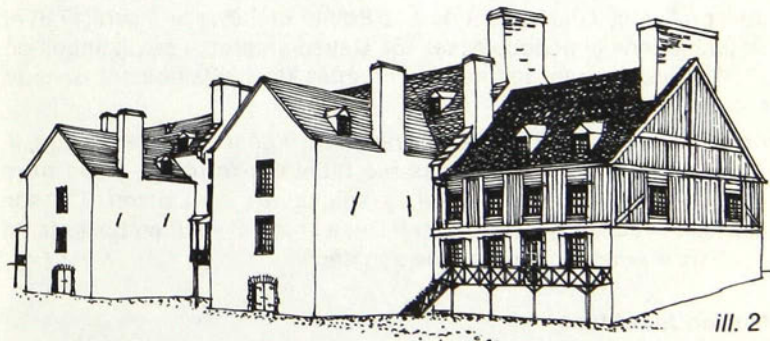
L'HISTOIRE DE DEUX MAISONS

Maison Charest

Trois et peut-être même quatre maisons ont été construites successivement sur l'emplacement portant le numéro cadastral 2126, sur la rue Saint-Pierre à Québec.

En 1658, Z. Cloutier y élève une petite maison de bois. En 1671, Nicolas Dupont construit une seconde maison avec galeries, perron et lucarnes.

L'incendie du 4 août 1682 rase cet édifice et Nicolas Dupont le reconstruit en 1686–1687. Cette maison, en pierre et à trois étages, avait un toit à la mansarde et était ornée d'une galerie à l'arrière, du côté du fleuve. Elle mesurait 42½ pieds de front par 28 pieds de profondeur.



En 1757–58, fut construite, pour Joseph Charest, par les entrepreneurs maçons Pierre Delestre dit Beaujour et Nicolas Dasilva, une maison caractéristique d'un riche marchand de Québec à cette époque.

On prit pour modèle la maison voisine, la maison Leber-Amiot, qui avait été construite en 1685. On a ici une preuve évidente de la tradition architecturale de la basse ville à Québec.

Le contrat de construction précisait «qu'une cheminée à moulure» ornerait la grande chambre; ce foyer existe encore au rez-de-chaussée.

Le maître artisan Barthélemy Jouineau fut chargé de la charpente, prévue assez solide pour porter un toit d'ardoise. Les planchers devaient être formés de «soliveaux de six pouces sur huit, bien blanchis».

La menuiserie fut l'oeuvre de Louis Langlois et comprenait une couverture double dont «la première embouvetée et la seconde chevauchée par-dessus avec trois lucarnes du côté de la rue Saint-Pierre et deux petites au-dessus».

En mars 1758, les voûtes de la maison sont complétées ainsi que le pavillon voûté du côté du fleuve.

La maçonnerie de Dasilva et de Delestre résista aux boulets de canons de la bataille de 1759 car, lors de la restauration, on trouva enfoncé dans le mur au second étage un boulet de canon de 32 livres.

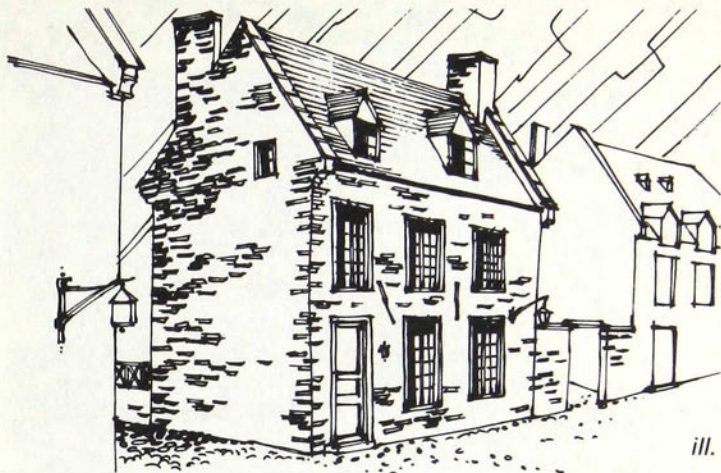
Les voûtes de cette maison présentent des contreforts massifs, structures qu'on ne rencontre pas ailleurs.

Joseph Dupuy Charest est né à la Pointe de Lévis le 4 avril 1719 et se lança dans le négoce assez tôt. Devenu marin, il se distingua en 1759 en conduisant les navires chargés de ravitaillement dans la colonie en guerre.

Après la conquête, il passa en France où il décéda à la Rochelle, le 16 mars 1763. La maison de la rue Saint-Pierre passa à son frère Étienne, propriétaire déjà de la seigneurie de Lauzon. De son mariage avec Marguerite Trottier Desaulniers il avait eu dix enfants dont six vivaient encore lors de son décès.

Maison Jean Milot

Jusqu'en 1687, l'histoire de cette propriété se confond avec celle de sa voisine, la maison Dumont. L'intendant Jean Talon fut propriétaire du terrain de 1667 à 1687, après avoir acheté le vieux magasin de la Compagnie des Habitants.



En 1681, Milot¹, marchand fort à l'aise, érige une maison à l'angle des rues Notre-Dame et du Porche après avoir acheté le terrain de Lambert Dumont.

Cette maison mesurait trente-deux pieds quatre pouces de longueur sur vingt-quatre de largeur. Elle avait deux étages et fut bâtie en pierre de Beauport. Les artisans Jean Dubois et Antoine Renaud furent chargés de la maçonnerie et Robert Voyer couvrit la maison de bardeaux de noyer sur une toiture de planches.

Cette maison demeura entre les mains de marchands de Montréal jusqu'en 1718. À cette date, les marchands québécois Greysac, Nouchet et Besançon prirent la relève.

La maison possède une cave voûtée en pierre d'une très belle facture et dont la solidité a défié les siècles.

Le pignon du côté de la cour de la maison Dumont est aveugle et fait ressortir le sens aigu de la propriété dont faisaient preuve les anciens Canadiens en interdisant les vues ou les fenêtres sur une cour privée.

La maison fut la propriété du chirurgien Pierre de Sales Laterrière entre 1802 et 1823.

Sa restauration offrira un exemple typique d'une maison urbaine de Québec à la fin du XVII^e siècle.

1. Nous avons choisi l'orthographe *Milot* quoique, sur plusieurs documents de l'époque, ce nom soit écrit également avec deux *l*.

Maison Charest

Lors de la vidange des voûtes de la maison Charest, les archéologues du ministère des Affaires culturelles, pressentant que l'endroit pouvait contenir des vestiges d'habitation ancienne, décidèrent d'entreprendre des fouilles.

Ces recherches ont mis au jour des structures du XVII^e siècle et ont fourni des données très intéressantes sur les trois cents ans d'occupation du site.

Des deux voûtes de la maison Charest, la plus grande est celle construite selon l'alignement de la rue Saint-Pierre. En bon état de conservation, elle possède un aspect particulier dû à la présence de contreforts à ses extrémités; cette construction servait à supporter le surplus de charge exercé par des cheminées intérieures.

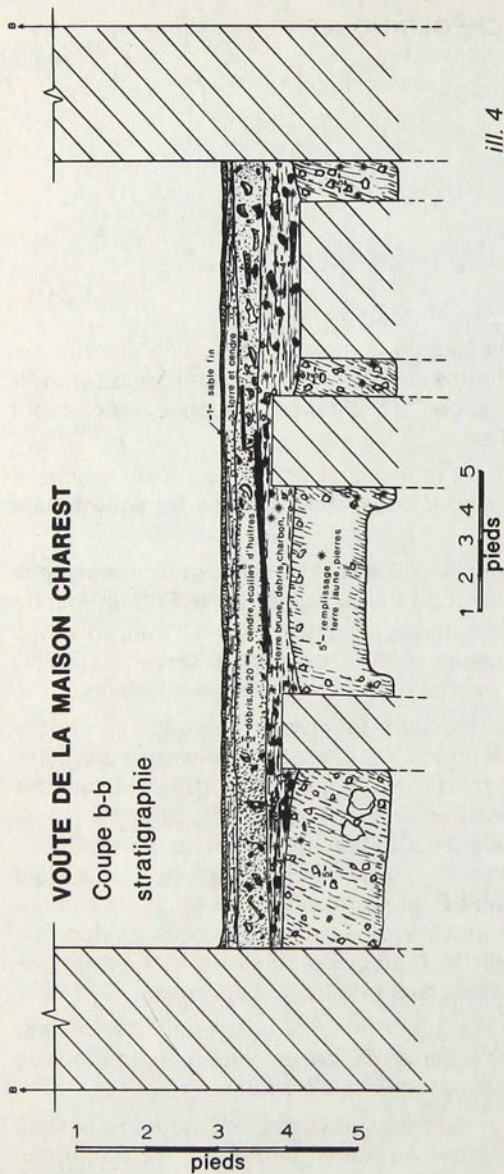
Les fouilles permirent de découvrir un mur de fondation se prolongeant dans le sens de la longueur de la voûte. La distance entre ces fondations et le mur sud-ouest de la voûte, convertie en anciennes mesures françaises, correspond à vingt-huit pieds. Si on se réfère à l'inventaire de 1722 sur l'habitation occupant le lot 2126, on découvre: «Qu'une maison en pierre, à trois étages de tout le front de l'emplacement rue Saint-Pierre, sur vingt-huit pieds de profondeur, la maison en bon état de quarante-deux pieds et demi de front, borné par monsieur De Senneville au sud et par l'emplacement et maison de l'épouse du Sieur de Rageot, à l'ouest».

De toute évidence, le rectangle de maçonnerie, formé par ce mur de fondation et trois murs de la voûte, correspond à la grandeur de la cave de la maison construite en 1685 (*ill.* 10).

Pour confirmer ce fait, le matériel trouvé près de ce mur consiste en fragments de poterie recouverts d'un vernis à base de plomb,

VOÛTE DE LA MAISON CHAREST

Coupe b-b
stratigraphie



en morceaux de faïence de Rouen, en quelques goulots de bouteilles de vin et six pipes de plâtre à foyers très petits. La forme et les caractéristiques de ces pièces permettent de les situer entre 1680 et 1750 (*photos 23-24-62*). À l'intérieur de ce rectangle de maçonnerie, on mit au jour la trace d'un plancher de bois en décomposition, supporté par six poutres de huit pouces de diamètre.

Sous ce plancher, dans une couche de remplissage de terre jaune et de pierre, on découvrit un lit de chaux d'environ neuf pieds de diamètre par deux pieds de profondeur.

La stratigraphie du sol de la voûte nous indique deux couches d'occupation principales: une de la fin du XIX^e siècle au-dessus du plancher, l'autre du début du XVIII^e siècle, près des structures anciennes. La présence du plancher de bois expliquerait la rareté des pièces qui se rapportent à la période d'occupation de la voûte s'étendant du milieu du XVIII^e siècle au milieu du XIX^e. En effet, l'existence d'un plancher rend plus difficile l'abandon des débris. Il faut un certain temps avant que ceux-ci puissent se perdre dans les décombres et fissures du plancher (*ill. 4*).

En général, le matériel provenant de cette voûte est assez disparate et ne peut être restauré, excepté quelques pièces de verre et de porcelaine de la fin du XIX^e siècle (*photos 45-47-51*).

Pavillon de la maison Charest

Le contrat de maçonnerie de la maison Charest stipule que «Les dits entrepreneurs s'obligent d'élever la dite maison de la même hauteur que celle du sieur Amiot et suivant les mêmes proportions». C'est ainsi qu'à l'arrière de la maison Charest fut construit un pavillon voûté.

Cette petite voûte en bon état de conservation constitua donc un lieu propice aux recherches sur les vestiges des habitations du lot 2126.

La vidange d'une première couche de débris récents permit de découvrir un plancher de bois occupant les trois quarts du sol de la voûte (*ill. 10*).

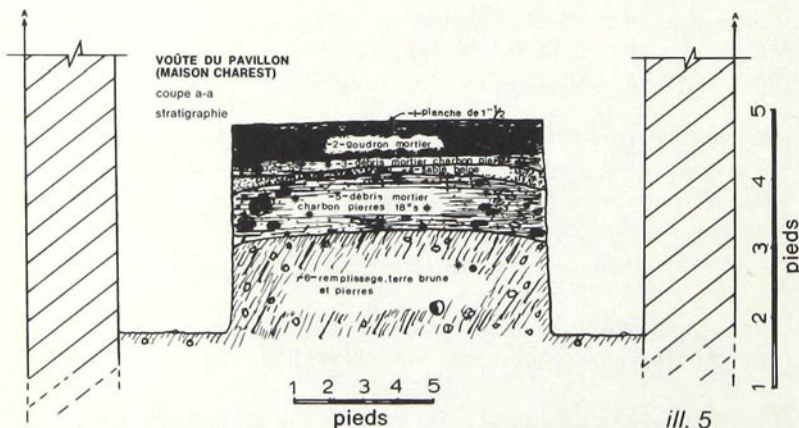
Malgré le degré de décomposition du bois, il fut possible de retracer la méthode de construction de ce plancher. Des planches d'un pouce et demi d'épaisseur et de dimensions variables sont placées dans le sens de la largeur de la voûte. Supporté par trois petites

lambourdes, ce plancher de bois repose sur une couche de goudron et de pierres qui forme un sous-plancher rigide et à l'épreuve de l'humidité.

Le matériel trouvé directement sur ce plancher se situe entre 1850 et 1925; il consiste en fragments de porcelaine anglaise, en verre de toutes les couleurs, en cruches de grès, clous forgés et pipes de plâtre dont quelques-unes portent le nom du fabricant comme *W. & D. Bell, Québec, Henderson, Montréal, Murray-Davidson, Scotland*, tous manufacturiers au XIX^e siècle (*photo 63*).

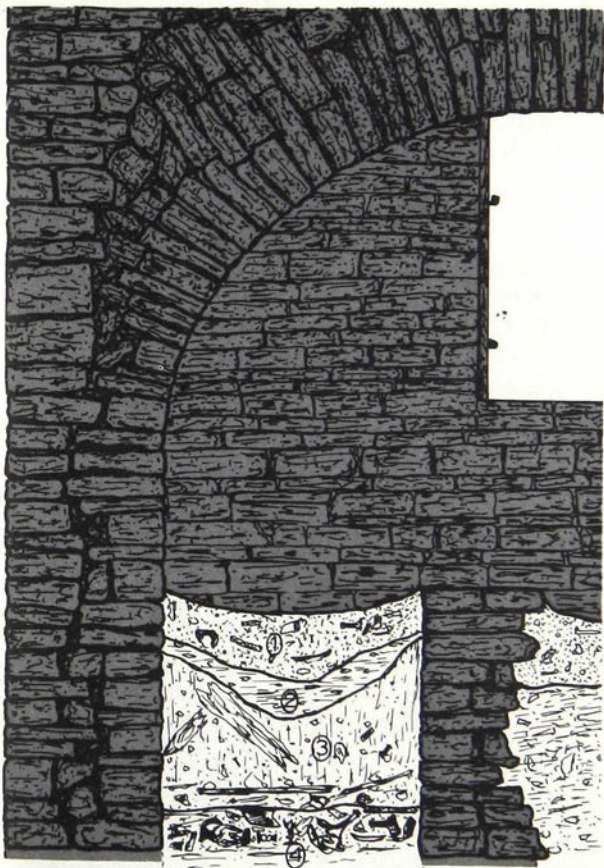
À l'entrée de la voûte, on ne trouva aucune trace du plancher. Après avoir enlevé la couche de débris récents, plus profonde qu'au-dessus du plancher, on constata l'absence de la couche de goudron; ce qui laissa croire qu'en fait, le plancher n'occupait, à l'origine, qu'une partie de la voûte.

La stratigraphie (*ill. 5*) nous montre plusieurs couches de sol sous le plancher. La plus intéressante de celles-ci consiste en débris de mortier, de pierre et de charbon. Le matériel qu'on y trouve est du



XVIII^e siècle et est composé de fragments de faïence, de poterie à glaçure verte et brune, de ferrures de toutes sortes et de quelques pipes de plâtre dont la plus ancienne remonte à 1660 (*photo 57*).

La découverte la plus intéressante fut une tasse à bière en grès allemand, portant un poinçon gravé des lettres G R. Ce genre de



LATRINE (coupe a-a)

ill. 6

Stratigraphie

- 1-Couche de débris du 18ième siècle.
- 2-Couche de remplissage (terre jaune).
- 3-Couche de terre brune et bois (débris 18ième).
- 4-Couche de matériel (fin 17ième début 18ième).

poinçon est généralement attribué à l'époque de Georges II (*photo 32*).

En évitant ces débris, on mit au jour, dans le coin nord de la voûte, deux murs de fondation formant avec le coin de celle-ci un rectangle de maçonnerie ressemblant à une latrine. La stratigraphie de l'intérieur de cette structure (*ill. 6*) nous indique la présence de plusieurs pièces de bois placées à la verticale. Le sol qu'elle contient, très humide, est extrêmement odorant . . . Le matériel trouvé au fond de cette latrine peut être situé entre 1660 et 1730. Mais les débris de ces 70 années se retrouvent pêle-mêle et non pas superposés selon leur âge. Ceci permet de conclure que cette structure était bel et bien une latrine, car, jetés sur un sol plus compact, les objets ne se seraient pas ainsi enfoncés et entremêlés.

Les pièces se trouvaient contenues dans un espace réduit et à l'épreuve du piétinement; il fut assez facile de les restaurer et ainsi d'obtenir de merveilleux exemples du matériel utilisé au cours du régime français: plusieurs pichets en terre cuite recouverts d'une glaçure verte à base de plomb, cinq terrines à glaçure verte, une terrine à glaçure brune, probablement fabriquée au Québec, une série de bouteilles de vin des XVII^e et XVIII^e siècles, quatre pieds de verre soufflé, de la porcelaine chinoise de haute qualité et quelques assiettes en faïence de France (*photos 2 à 12, 14 à 17*).

Cette latrine devait appartenir à la maison Dupont, construite au même endroit en 1671. Lors de la construction de la voûte du pavillon de la maison Charest, les ouvriers en détruisirent probablement la partie encombrante et ils comblèrent sa base.

Maison Milot

La voûte de la maison Milot, dans laquelle on a effectué des fouilles, présente un intérêt particulier, non seulement à cause de ses dimensions impressionnantes, mais encore à cause d'un matériel archéologique considérable révélant plusieurs couches d'occupation humaine. L'une d'elles, la plus ancienne, remonte jusqu'à Jean Talon (1667-1687) et même jusqu'à la Compagnie des Habitants (1645-1655), propriétaire d'un magasin à cet endroit.

La voûte forme un rectangle mesurant près de 29 pieds de longueur par 20.5 pieds de largeur. Le plafond prend la forme d'une demi-sphère légèrement aplatie en son point le plus élevé, ou encore

épouse la forme d'une anse de panier. Cette demi-sphère s'appuie sur deux structures de pierre verticales, sur deux «pieds droits». Les deux extrémités de la cave voûtée sont fermées par des murs de pierre dans lesquels des ouvertures furent pratiquées, au cours de son histoire, pour des raisons d'utilité. À l'origine, le seul accès à la voûte consistait en une ouverture placée au centre du plafond. Cette dernière fut obstruée et remplacée par les portes ci-haut mentionnées. Parmi les ouvertures originales restées intactes, notons un soupirail et un «saut-de-loup»(1), permettant l'aération et l'entreposage des marchandises. Au début des fouilles, le plafond s'élevait à sept pieds et deux pouces au-dessus de la surface du sol. En consultant certains documents originaux, on a découvert que la cave de la maison, antérieure à la voûte actuelle, avait quatorze pieds de hauteur: ce qui permettait de croire que le niveau pourrait être baissé de six à sept pieds. Effectivement on a creusé six pieds et deux pouces avant de buter sur ce qu'on croit être les poutres de bois, avariées par le feu, du plancher de l'entrepôt ayant appartenu soit à Jean Talon, soit à la Compagnie des Habitants.

À l'intérieur de cette maçonnerie, on découvrit, dans les quatorze premiers pouces, des vestiges de deux planchers de bois dans un tel état de décomposition qu'ils s'effritaient au simple toucher. Le premier plancher était recouvert d'une couche de terre brune de huit pouces d'épaisseur à laquelle se mêlaient toutes sortes de débris ménagers sans grande importance: bois, charbon, écailles d'huîtres disposées en strates, plusieurs morceaux de verre (tessons et goulots de bouteilles de vin), fragments d'encriers de grès et enfin des pipes de plâtre dont plusieurs portent le nom du fabricant, comme William Bell, qui avait une boutique de poterie à Québec vers 1840, et Henderson, fabricant de Montréal à la même époque. Juste au-dessous du premier plancher, on découvrit entre autres choses, deux pièces de monnaie d'un sou datant de 1837 et une chantepleure en cuivre très bien conservée. Une mince couche de terre noire entre les deux planchers renfermait sensiblement le même genre d'objets. Notons aussi que le deuxième plancher portait les marques d'un incendie.

C'est sous ce deuxième plancher qu'on remarque une couche d'occupation très intéressante autant par son envergure que par la

(1) ouverture pratiquée dans le plafond de la voûte permettant l'entrée des marchandises.

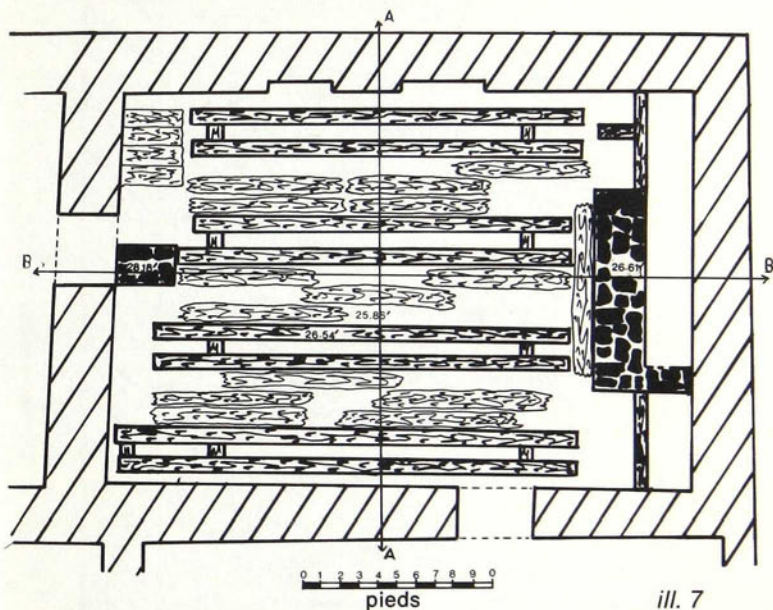
quantité et la qualité du matériel qui s'y trouve. La terre noire mêlée de cendre, de grosses roches, de mortier, de briques françaises, de chaux en certains endroits et de quelques morceaux d'ardoise, contient encore ici plusieurs fragments de verre. Par contre, on ne retrouve presque plus de pipes de plâtre. Cette couche porte des milliers de morceaux de faïence, porcelaine, grès, poterie à glaçure de plomb ou de cuivre. Ce matériel se mêle avec le métal et, en particulier, un grand nombre de clous, quelques fers de hache, des outils d'artisans (ciseaux à bois, herminette, marteaux), des gonds et pentures de porte, enfin des fragments de bombes et quatre boulets de canon. On y a aussi déterré plusieurs fragments de ce qui devait être deux énormes cruches sans anse, appelées «dame-jeanne» (*photo 13*). Plusieurs des morceaux pèsent jusqu'à cinq livres chacun. Les pièces, d'une facture peu soignée, sont façonnées avec une pâte beige rugueuse et à gros grain. Seul l'extérieur de la poterie porte un vernis qui donne une couleur jaune. Cette strate, s'élevant sur une hauteur de trente pouces, date de la première moitié du XVIII^e siècle.

Plusieurs pièces qui en proviennent sont en partie restaurées; entre autres une grande assiette chantournée, en faïence de Rouen (*photo 17*), un pichet de grès allemand (*photo 33*), plusieurs assiettes de porcelaine bleue et blanche avec motif chinois (*photos 26-27-29*), deux bols de faïence à glaçure d'étain (*photo 21*). Sous cette importante couche, un mort terrain ou presque, composé d'une terre caillouteuse de trente pouces d'épaisseur, recouvre l'une des découvertes les plus intéressantes de la voûte. À six pieds de profondeur, on a buté sur des poutres de bois bien conservées que l'on croyait d'abord être les vestiges d'un plancher. La disposition des poutres et des planches a cependant laissé perplexes les chercheurs. Quatre séries de poutres de huit pouces carrés, disposées deux par deux dans le sens longitudinal de la voûte couvrent la presque totalité de l'aire excavée. Deux pièces maîtresses, litées ensemble par des traverses, sont séparées des deux suivantes par une distance de trente-six à quarante pouces. Cet espace est couvert en partie de planches de dix à douze pouces de largeur. Ces dernières cependant, reposent, non sur les poutres, mais sur le sol même (*ill. 7*).


Au niveau de cette structure de bois, dans le coin sud-ouest de la voûte, on a découvert une quantité considérable de fragments de

VOÛTE DE LA MAISON MILOT


STRUCTURES ANCIENNES



ill. 7

 poutres de bois

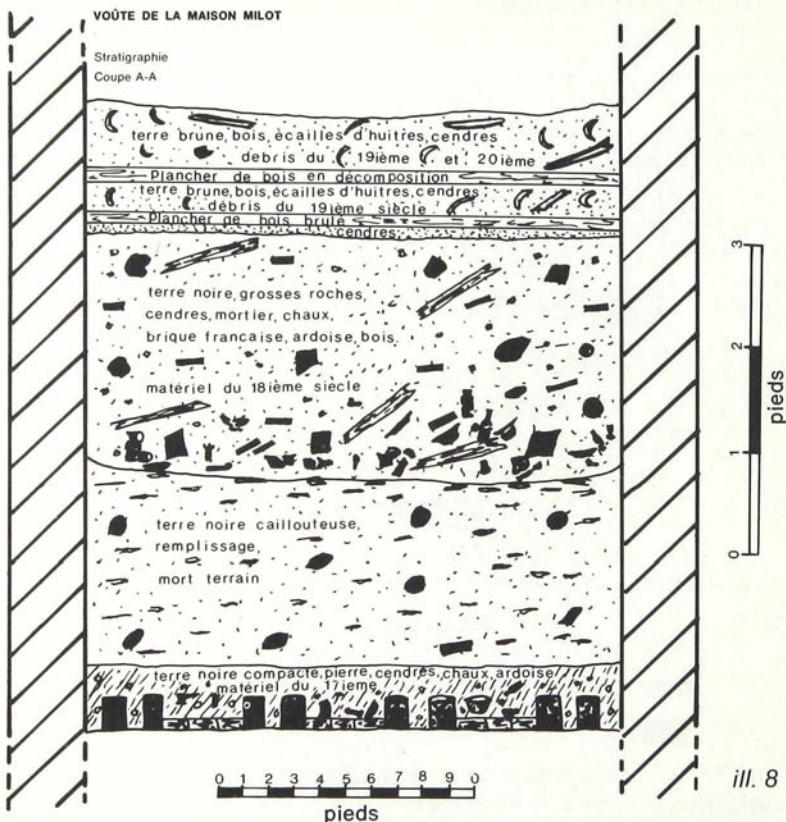
 planches de bois

 structures de pierre

26.54 niveau géodésique

bouteilles de vin très anciennes (*photo 40*); l'une de ces bouteilles fut récupérée intacte et elle contenait encore du vin. Du métal fut aussi mis au jour et, en particulier, deux vieux modèles de fers de hache et des ferrures de portes en forme de fleur de lys. L'une des découvertes les plus intéressantes à ce niveau est sûrement celle d'une douzaine de chaudrons de cuivre emboîtés l'un dans l'autre et relativement bien conservés (*photos 58-59*).

Ces chaudrons ont entre 15 et 20 pouces de diamètre. Chacun est muni de crochets prêts à recevoir une anse; ces dernières font cependant défaut. La bordure de certains chaudrons est renforcée par des cercles de fer sous le cuivre replié. D'autres chaudrons, plus petits, portent sur leur pourtour un chanfrein martelé à la main.



Chacun des chaudrons porte en son fond des marques ou coches étranges et concentriques martelées à la main. Après un examen attentif, on est porté à croire que ces chaudrons n'ont jamais servi. Plusieurs faits appuient cette affirmation:

- les trous d'ancrage des anses ne sont pas usés;
- la plupart des fonds de chaudrons ont conservé leur courbure et ne présentent aucune bosse, ce qui n'aurait pas manqué après usage vu la relative minceur du cuivre;
- aucun des chaudrons ne possède d'anse;

— les douze chaudrons sont emboîtés l'un dans l'autre: il est évident qu'une famille normale n'avait ni les moyens ni le besoin de posséder autant de récipients pour un usage journalier.

Il ne pourrait donc s'agir que de chaudrons neufs devant servir à la vepte ou à la traite avec les Indiens.

Tout le matériel au niveau du plancher pourrait dater du XVII^e siècle et revêt par le fait même un intérêt incontestable.

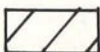
On pourra voir, ci-après, une série de photos d'objets provenant des fouilles sous les voûtes des maisons Charest et Milot. Ces trouvailles ne constituent qu'une faible partie des objets mis au jour depuis que l'on accomplit des travaux de restauration autour de la place Royale et il est possible que les archéologues fassent, sous d'autres immeubles, des découvertes encore plus sensationnelles. Mais, comme on l'a dit au début de cette brochure, il est déjà certain que l'ancienne basse ville de Québec constitue l'un des sites archéologiques les plus importants en Amérique du nord.

C'est pour donner au public une idée de l'importance et de l'intérêt que présentent les fouilles de la place Royale que le ministère des Affaires culturelles a décidé de présenter, dans ce livre, tous ces objets, modestes témoins d'une époque révolue.

VOÛTES DE LA MAISON CHAREST PLAN DES FONDATIONS

légende

- ⊙ matériel du 17ième siècle
- * matériel du 18ième siècle
- * matériel du 19ième siècle
- ⊙ matériel du 20ième siècle



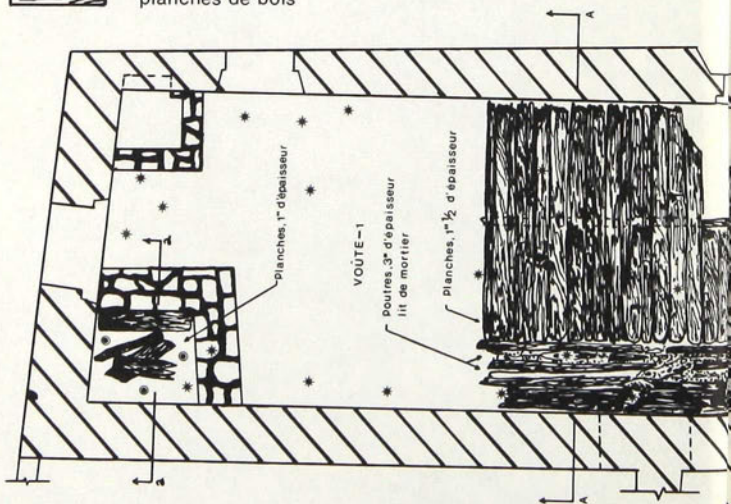
voûtes de la maison Charest

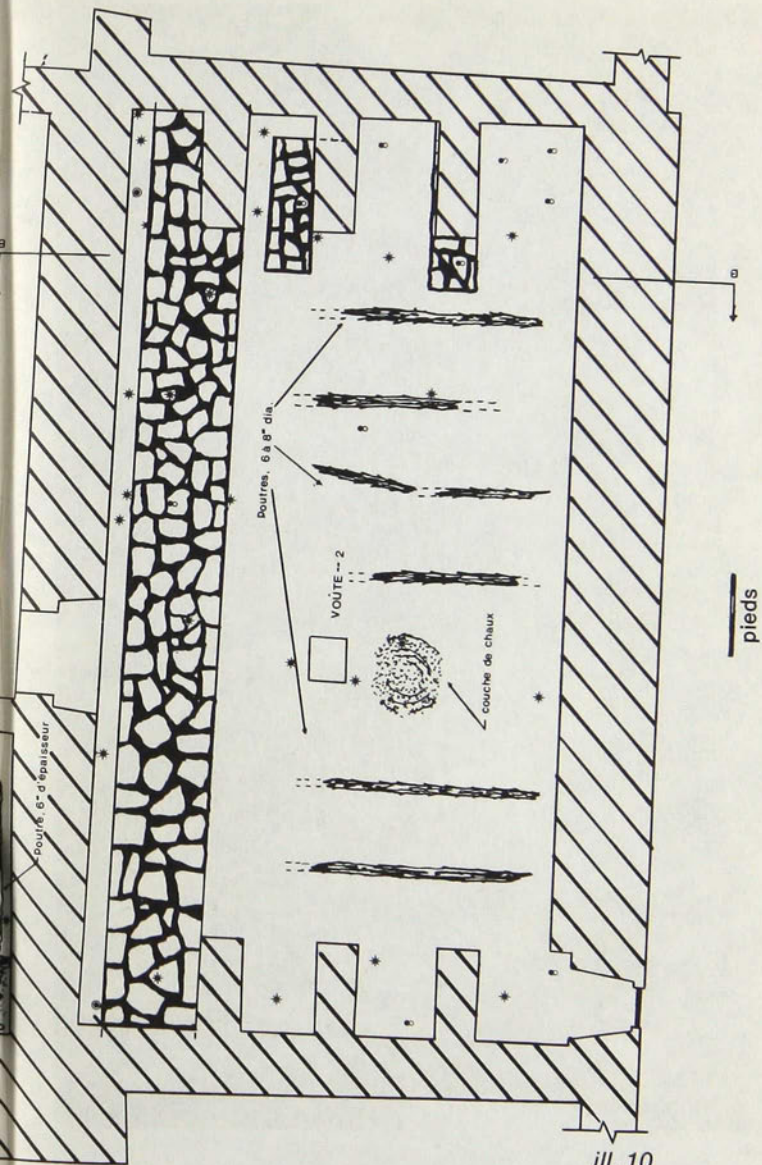


structures anciennes



planches de bois





ill. 10



Photo 1

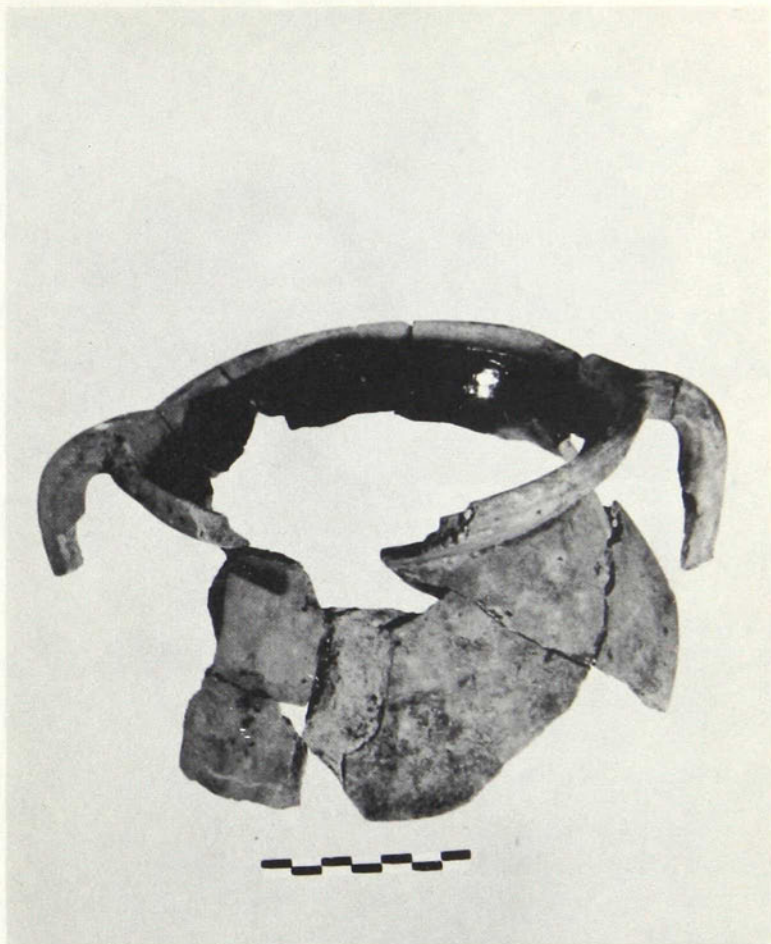


Photo 2

- Poterie française, fin XVII^e siècle.
- Latrine du pavillon de la maison Charest.
- Jarre à deux anses en terre cuite, pâte beige (grisâtre), mince glaçure sur le rebord intérieur.
Diamètre de l'ouverture: 19 cm.
- Restauration partielle. Pièce n° 2126-71

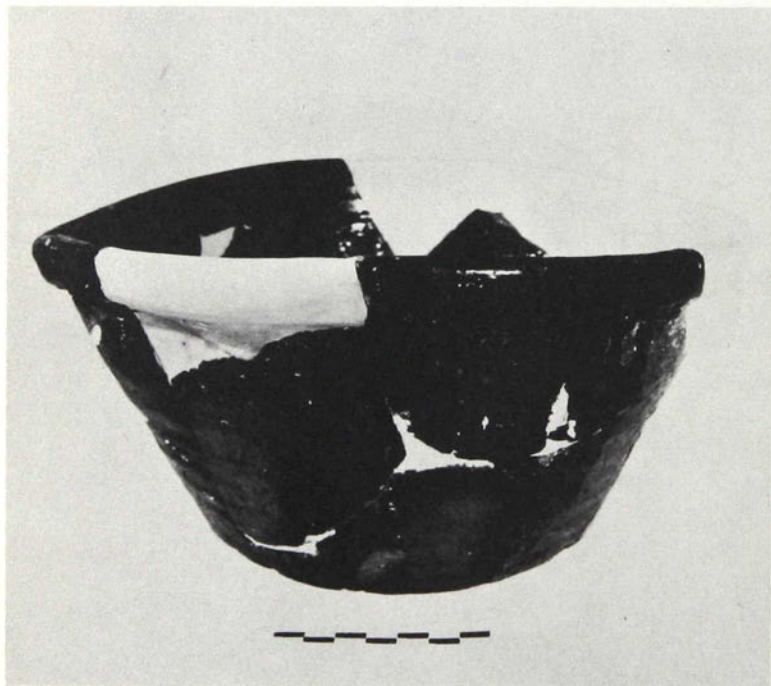


Photo 3

- Poterie québécoise, début XVIII^e siècle.
- Latrine du pavillon de la maison Charest.
- Terrine en terre cuite, pâte rouge brique, recouverte d'une glaçure allant du jaune au brun foncé à l'intérieur, bavure à l'extérieur.
Diamètre: 25 cm.
- Restauration: plâtre de Paris. Pièce n° 2126-10



Photo 4

- Poterie française, début XVIII^e siècle.
- Latrine du pavillon de la maison Charest.
- Pichet en terre cuite, pâte beige, recouverte d'une glaçure de cuivre verte.
Hauteur: 26.5 cm.
- Restauration: plâtre de Paris. Pièce n° 2126-59

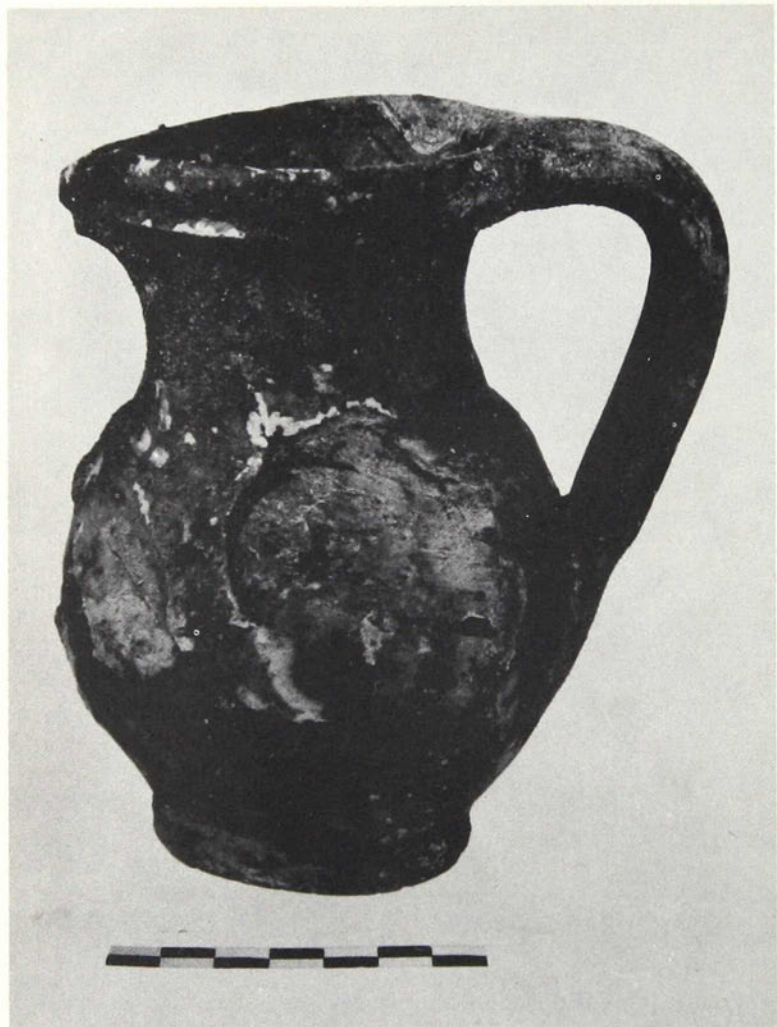


Photo 5

— Poterie française, début XVIII^e siècle.

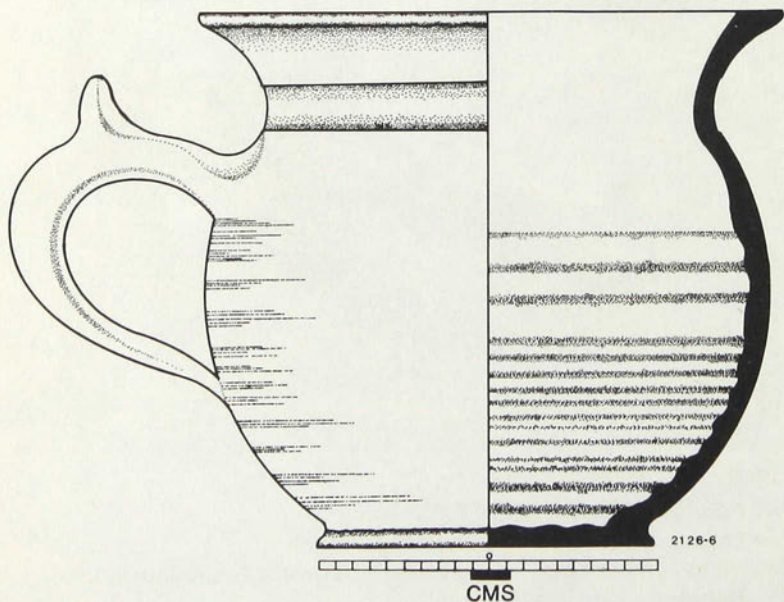
— Voûte de la maison Milot.

— Pichet de terre cuite avarié par le feu. Pièce n° 2150-34



Photo 6

- Poterie française, début XVIII^e siècle.
- Latrine du pavillon de la maison Charest.
- Pichet en terre cuite, pâte beige recouverte de glaçure verte.
Hauteur de la pièce 15.5 cm.
- Restauration: plâtre de Paris. Pièce n° 2126-6



iii. 9 Dessin en coupe de la photo précédente.



Photo 7

- Poterie française, début XVIII^e siècle.
- Voûtes des maisons Charest et Chevalier.
- Deux pichets en terre cuite, pâte beige recouverte d'une glaçure verte.
- Restauration: plâtre de Paris. Pièces n° 2126-9, 2289-4



Photo 8

- Poterie française, début XVIII^e siècle.
- Latrine du pavillon de la maison Charest.
- Terrine en terre cuite, pâte beige recouverte de glaçure de cuivre verte à l'intérieur, bavure à l'extérieur.
Diamètre: 30.3 cm.
- Restauration: plâtre de Paris. Pièce n° 2126-5

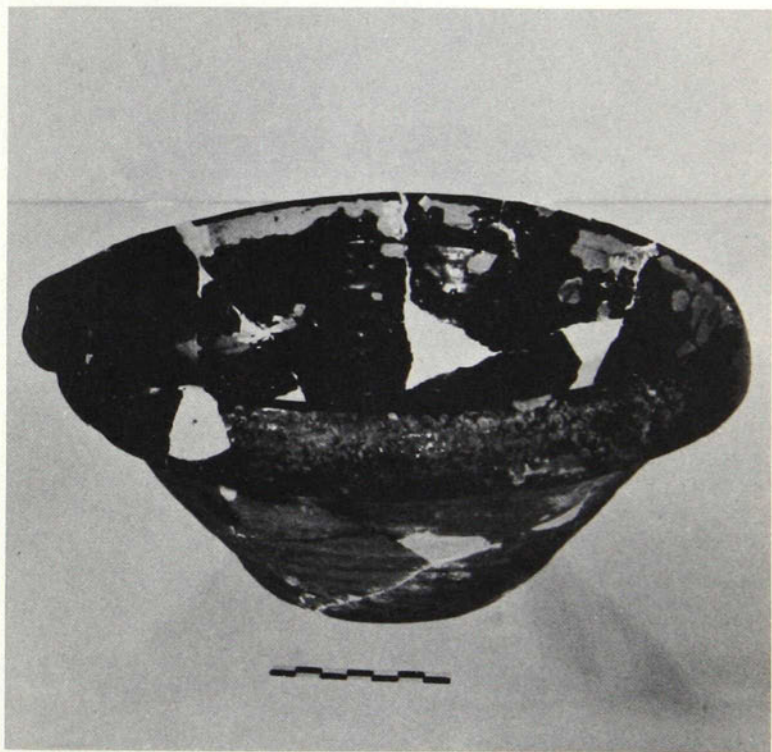


Photo 9

- Poterie française, début XVIII^e siècle.
- Voûte de la maison Milot.
- Terrine de terre cuite, pâte beige recouverte d'une glaçure de cuivre verte à l'intérieur, bavures à l'extérieur, bec versoir.
Diamètre: 30 cm.
- Restauration: plâtre de Paris. Pièce n° 2149-16

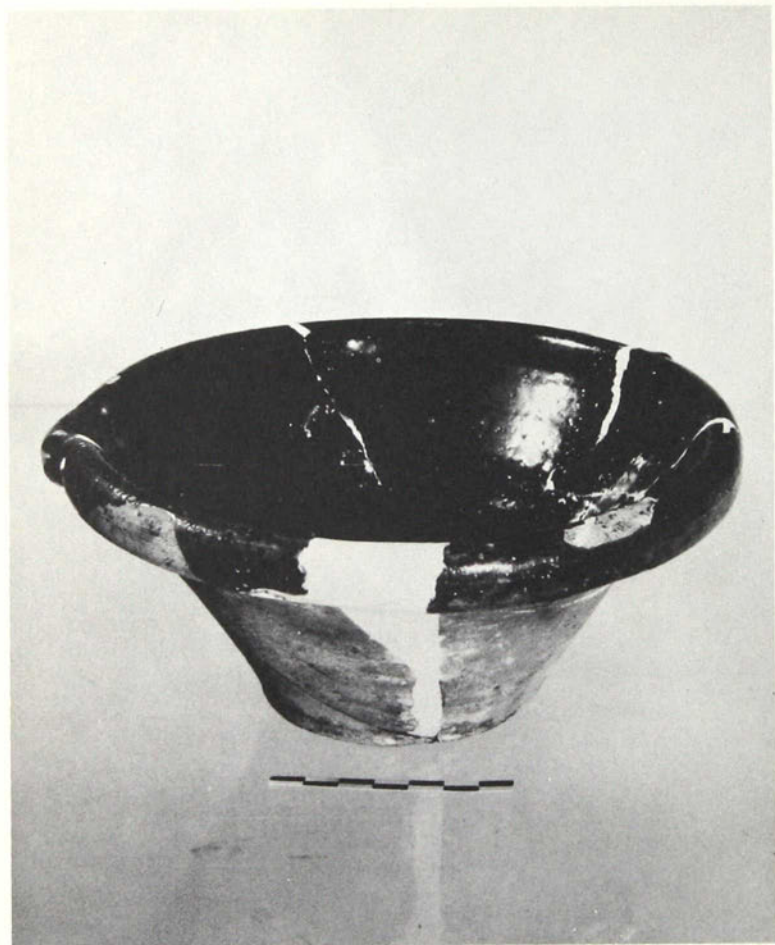


Photo 10

- Poterie française, début XVIII^e siècle.
- Latrine du pavillon de la maison Charest.
- Petite terrine avec versoir en terre cuite, pâte beige recouverte d'une glaçure de cuivre verte à l'intérieur, bavure à l'extérieur. Diamètre: 21.25 cm.
- Restauration: plâtre de Paris. Pièce n° 2126-7



Photo 11

- Poterie française, début XVIII^e siècle.
- Voûte de la maison Milot.
- Bain-marie de terre cuite, pâte beige recouverte d'une glaçure de cuivre verte à l'intérieur, bavures à l'extérieur, bec versoir.
Diamètre: 17 cm.
- Restauration: plâtre de Paris. Pièce n° 2149-12



Photo 12

— Poterie française, début XVIII^e siècle.

— Voûte de la maison Milot.

— Fragments de diverses poteries en terre cuite, glaçure verte.

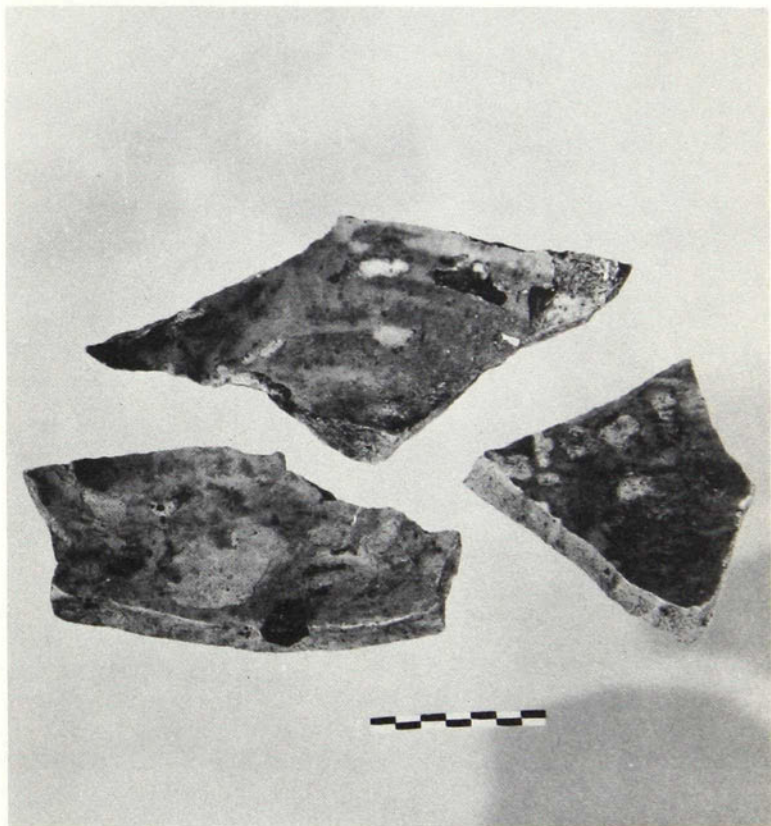


Photo 13

- Poterie française, début XVII^e siècle.
- Voûte de la maison Milot.
- Gros fragments d'une immense jarre en terre cuite, pâte beige recouverte d'une glaçure jaune à l'intérieur, bavures à l'extérieur.

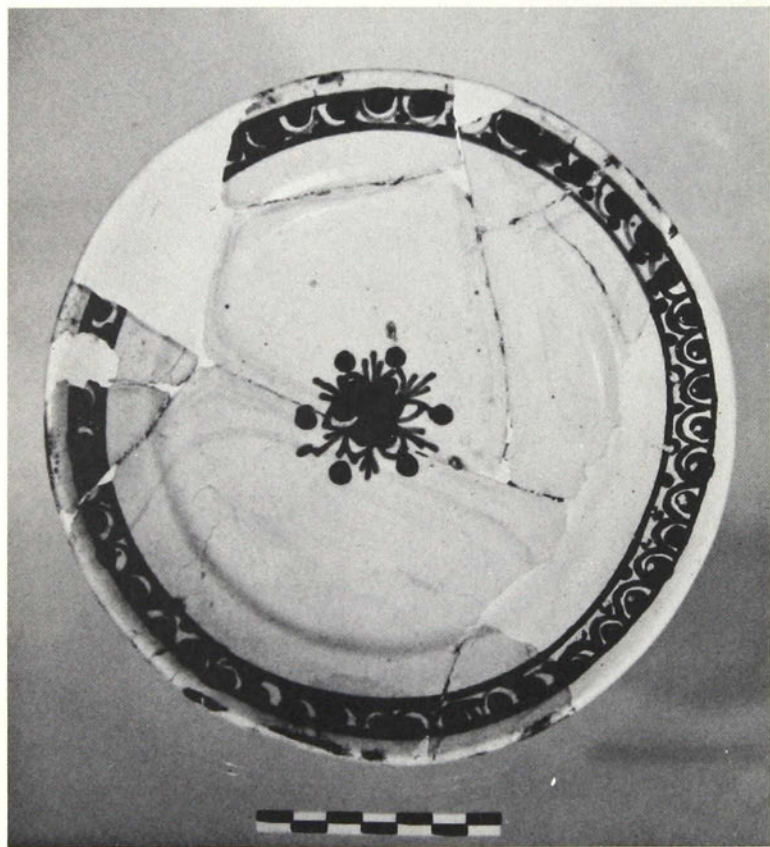


Photo 14

- Faïence française, fin XVII^e siècle.
- Latrine du pavillon de la maison Charest.
- Assiette, émail blanc.
 Décors: camaïeux bleu royal.
- Diamètre: 21 cm.
- Restauration: plâtre de Paris. Pièce n° 2126-24

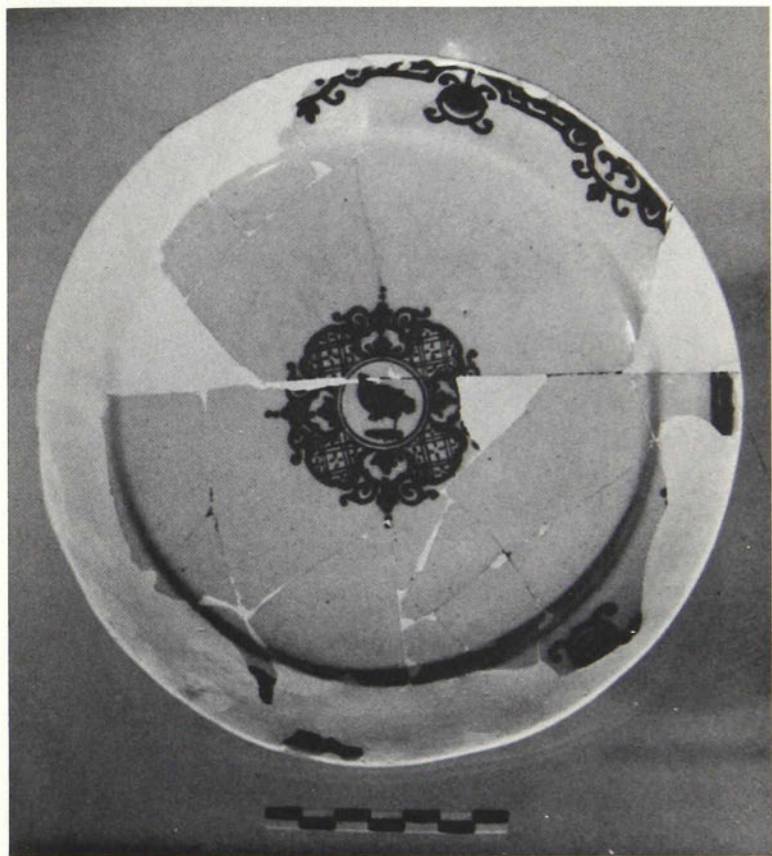


Photo 15

- Faïence française, fin XVII^e siècle.
- Latrine du pavillon de la maison Charest.
- Assiette, émail blanc.
Décors: camaïeux bleu, motif central: oiseau en médaillon.
Diamètre: 22 cm.
- Restauration: plâtre de Paris. Pièce n° 2126-58



Photo 16

- Faïence française, fin XVII^e siècle.
- Latrine du pavillon de la maison Charest.
- Assiette à bord festonné, émail blanc.
Marli orné de godrons modelés, motif de rocaille bleu royal chatironné de bleu marine.
Motif central: bouquet de fleurs.
Poinçon: le chiffre 15 surmonté d'une ancre de bateau.
Diamètre: 22 cm.
- Restauration partielle. Pièce n° 2126-72

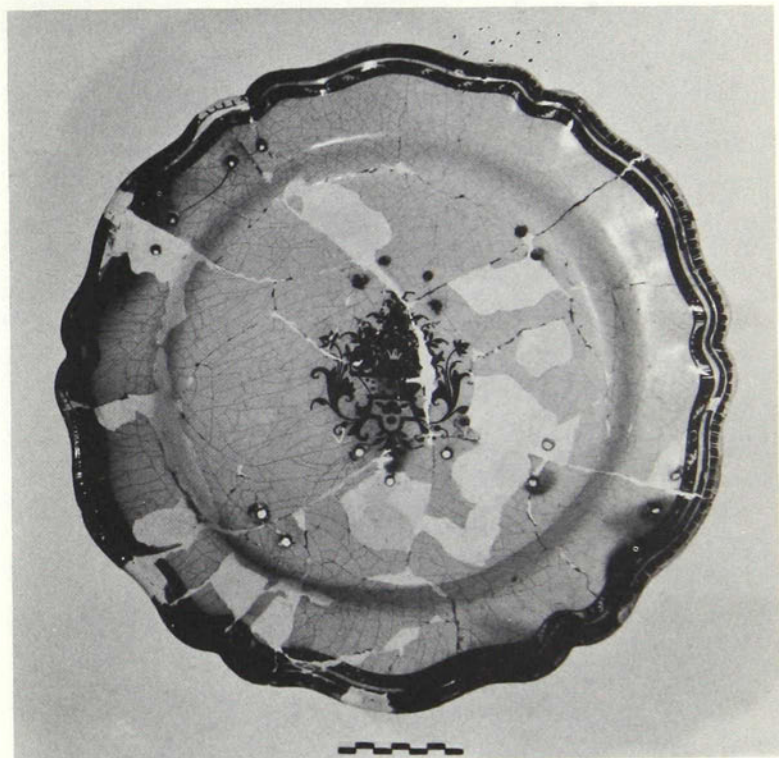


Photo 17

- Faïence de Rouen, début XVIII^e siècle.
- Voûte de la maison Milot.
- Grand plat de service à bord festonné, émail blanc-bleuté.
Motif central: panier de fleurs.
Marli: trois motifs bleu royal chatironné de bleu marine, écailles de poisson, rocaille, rinceau.
Diamètre: 40 cm.
Restauration ancienne: agrafes de cuivre.
- Restauration: plâtre de Paris: Pièce n° 2150-59

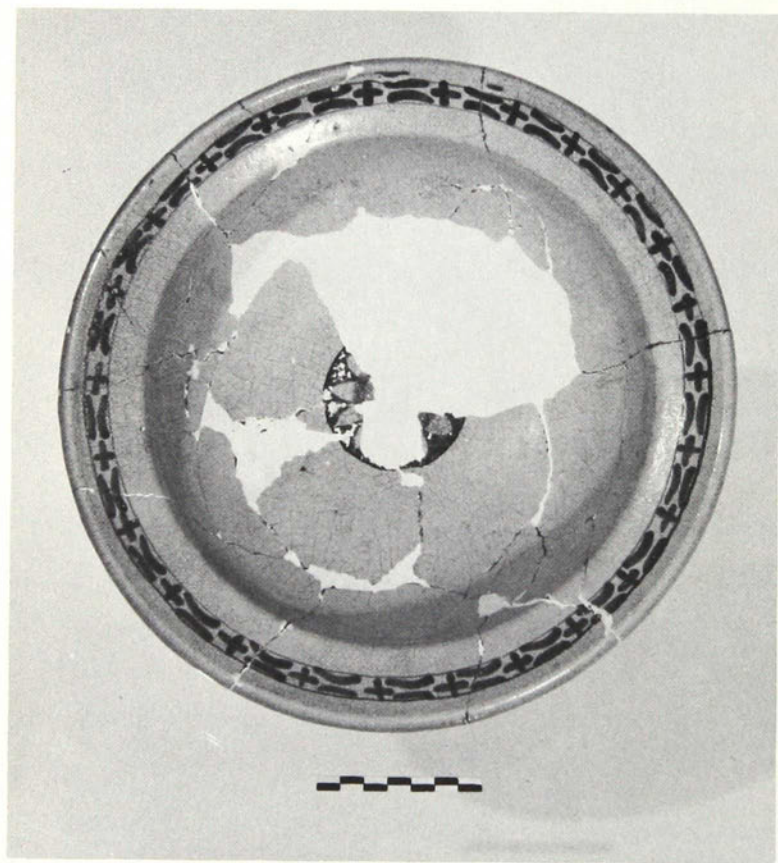


Photo 18

- Faïence de Rouen, début XVIII^e siècle.
- Voûte de la maison Milot.
- Saladier, émail turquoise à l'intérieur, glaçure de plomb (brun) à l'extérieur, décor en camaïeux bleu.
- Diamètre: 29 cm.
- Restauration: plâtre de Paris. Pièce n° 2149-36

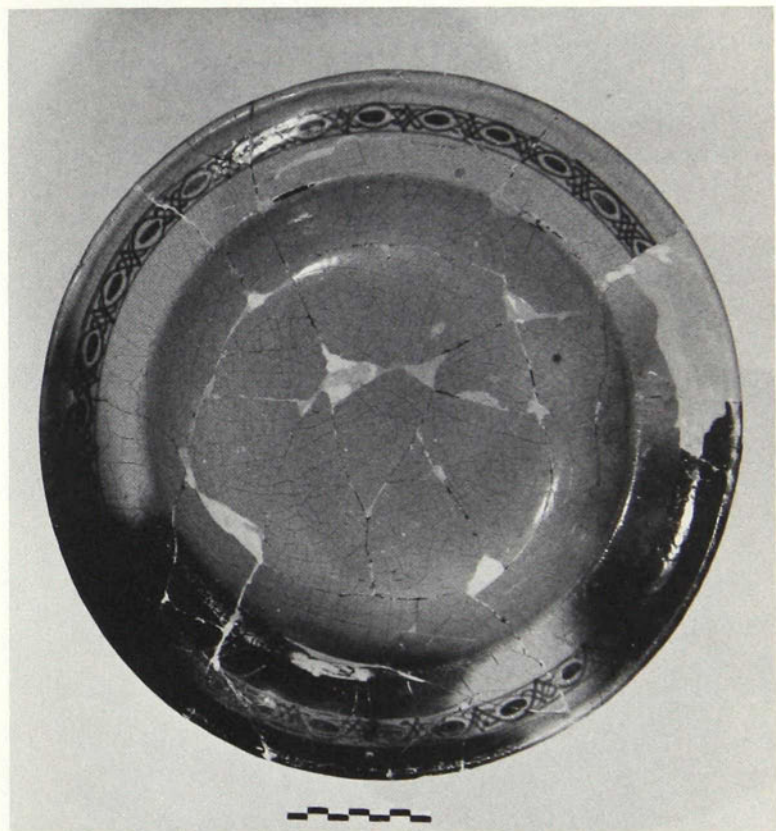


Photo 19

- Faïence de Rouen, début XVIII^e siècle.
- Voûte de la maison Milot.
- Plat de service, émail turquoise sur les deux faces, décor en camaïeux bleu.
Diamètre: 35 cm.
- Restauration: plâtre de Paris. Pièce n° 2150-35

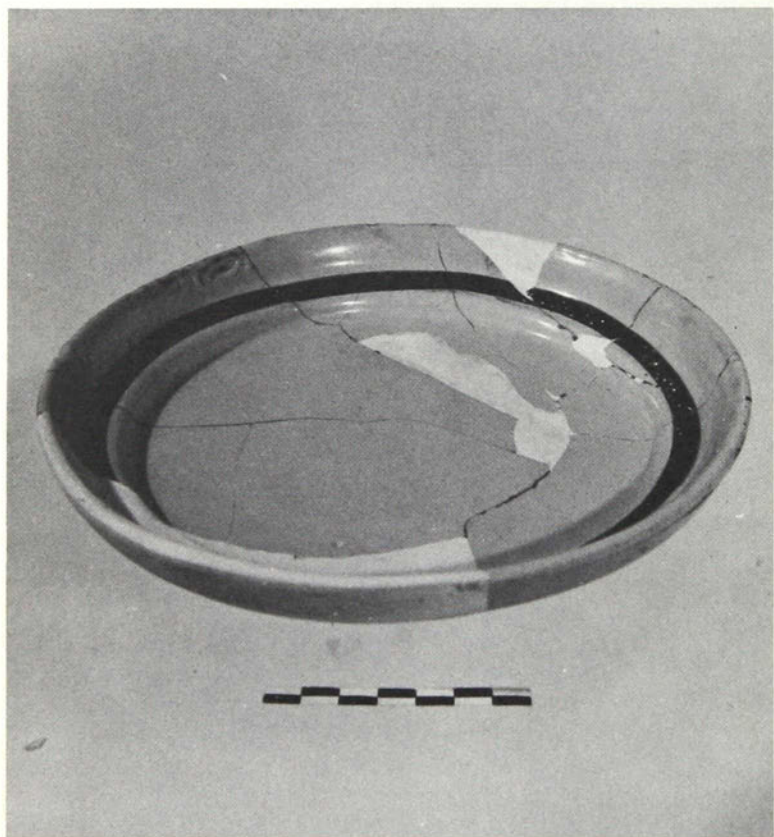


Photo 20

- Faïence française, début XVIII^e siècle.
- Voûte de la maison Milot.
- Assiette, émail blanc-bleuté, motif: anneau bleu royal.
Diamètre: 23 cm.
- Restauration: plâtre de Paris. Pièce n° 2149-15

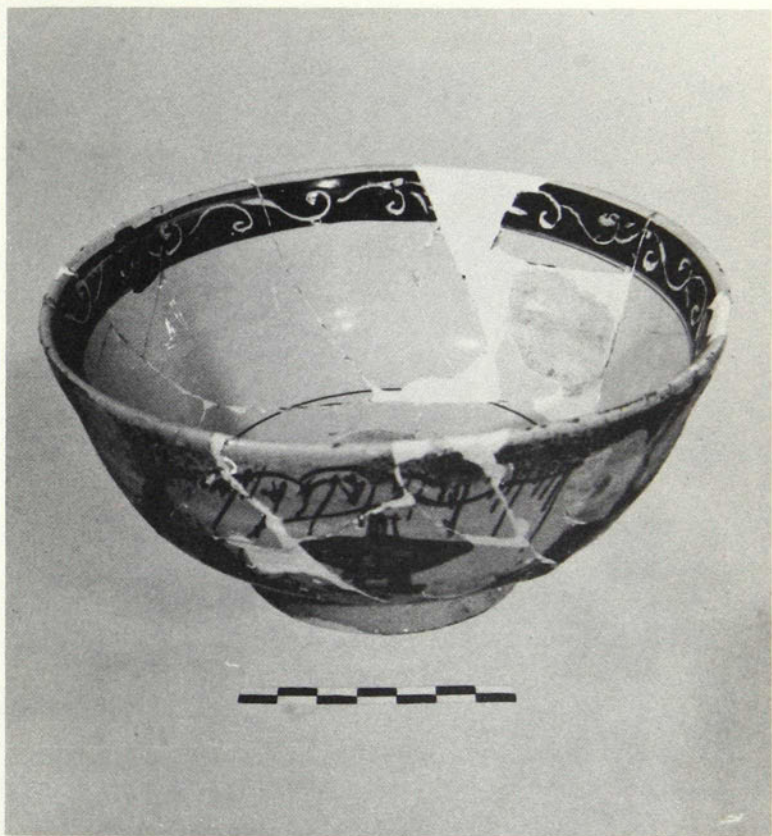


Photo 21

- Faïence française, début XVIII^e siècle.
- Voûte de la maison Milot.
- Bol à soupe, émail blanc-bleuté, décor polychrome.
Motif intérieur: rinceau bleu marine sur fond blanc.
Motif extérieur: deux lobes décoratifs bleus sur fond blanc entourés d'un tacheté violet.
Diamètre: 18 cm.
- Restauration: plâtre de Paris. Pièce n° 2150-78

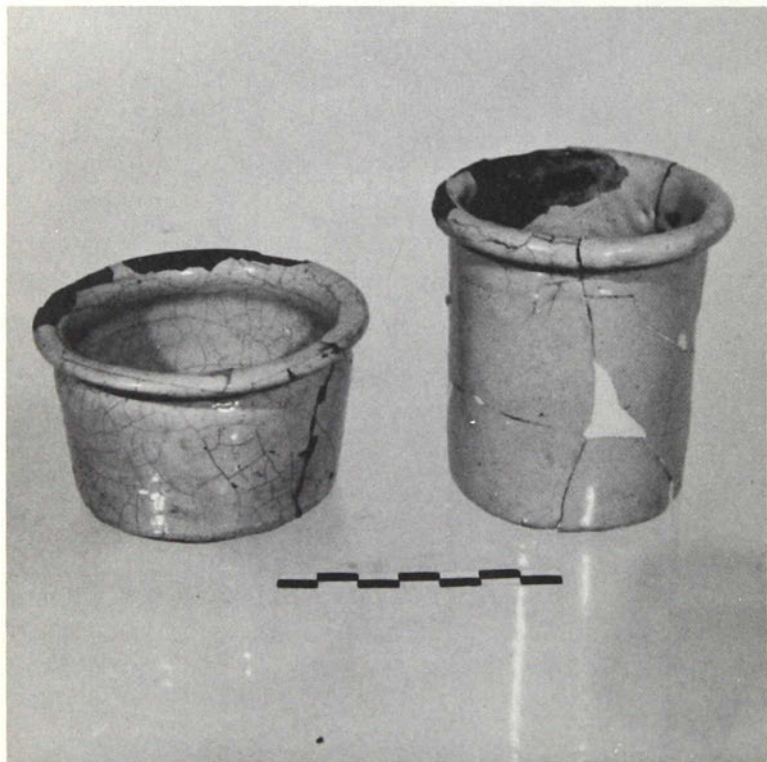


Photo 22

- Faïence française, XVIII^e siècle.
- Voûte de la maison Milot.
- Deux petits gobelets —
à gauche, émail turquoise; à droite, émail grisâtre.
Diamètre: à gauche, 9 cm; à droite, 7.8 cm.
- Restauration: plâtre de Paris. Pièces n° 2150-18, 2149-11

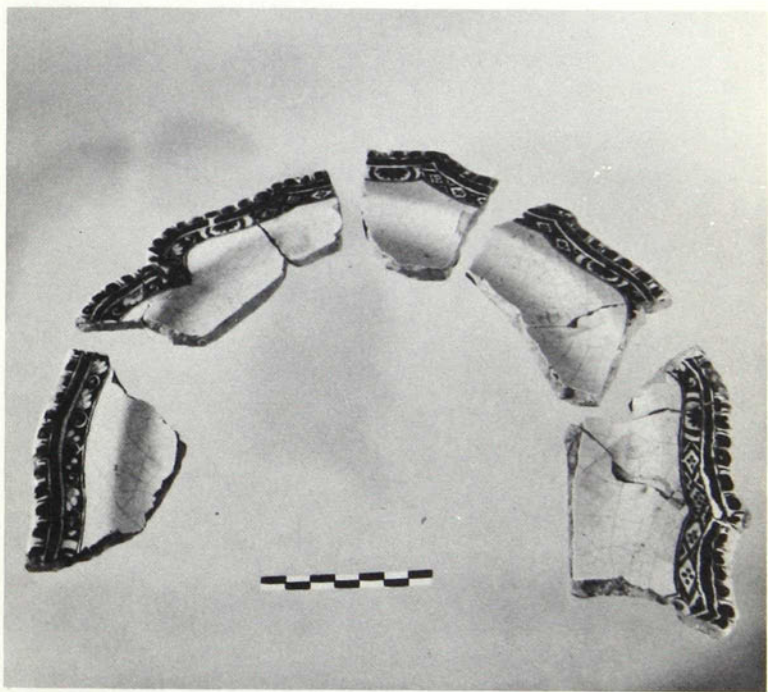


Photo 23

- Faïence de Rouen, début XVIII^e siècle.
- Voûte de la maison Charest
- Fragments d'un grand plat de service, bord festonné, émail blanc.
Décor en camaïeux bleu.
Pièce n° 2126-V2-3

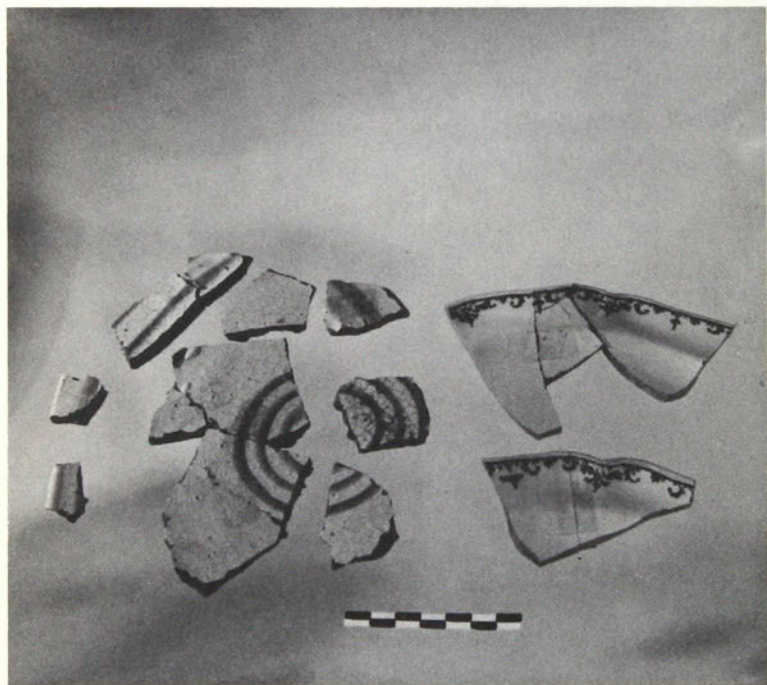


Photo 24

- Faïence française, début XVIII^e siècle.
 - Voûte de la maison Charest.
 - A gauche: fragments d'assiette, émail blanc.
Marli: anneau simple bleu.
Motif central: triple anneau concentrique bleu.
 - A droite: fragments d'assiette, émail blanc rosé.
Marli: style rocaille bleu royal chatironné de bleu marine.
- Pièces n° 2126-V2-1



Photo 25

- Porcelaine chinoise, fin du XVII^e siècle.
- Latrine du pavillon de la maison Charest.
- Soucoupe: porcelaine de haute qualité, blanche recouverte d'un vernis bleu pâle.
Décor: paysage chinois, bleu royal chatironné de bleu marine.
- Tasse: Décor: animaux mythologiques, bleu royal chatironné de bleu marine.
Poinçon: caractères chinois.
- Restauration partielle. Pièces n° 2126-67, 2126-45

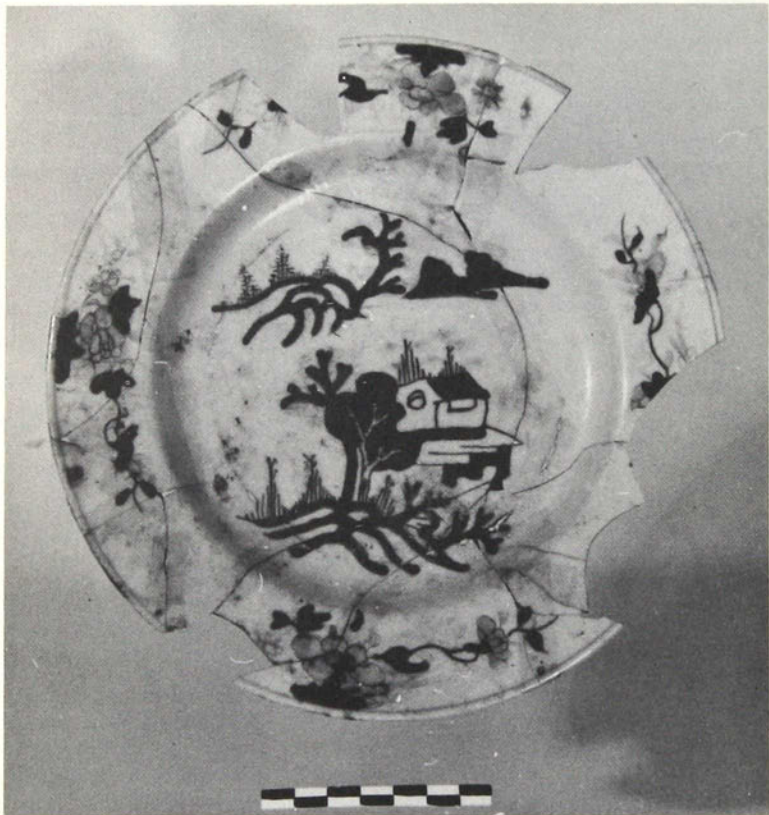


Photo 26

- Porcelaine du XVIII^e siècle.
- Voûte de la maison Milot.
- Assiette de porcelaine blanche recouverte d'un vernis bleu pâle, décor polychrome.
Marli: quatre motifs floraux bleu et jaune.
Motif central: paysage d'inspiration chinoise.
Diamètre: 22.8 cm.
- Restauration partielle. Pièce n° 2150-80



Photo 27

- Porcelaine du XVIII^e siècle.
- Voûte de la maison Milot.
- Assiette de porcelaine blanche recouverte d'un vernis bleu pâle. Marli: trois motifs floraux bleu ciel chatironné de bleu royal. Motif central: agencement de bambous et de fleurs d'inspiration chinoise. Diamètre: 22.4 cm.
- Restauration partielle. Pièce n° 2150-81

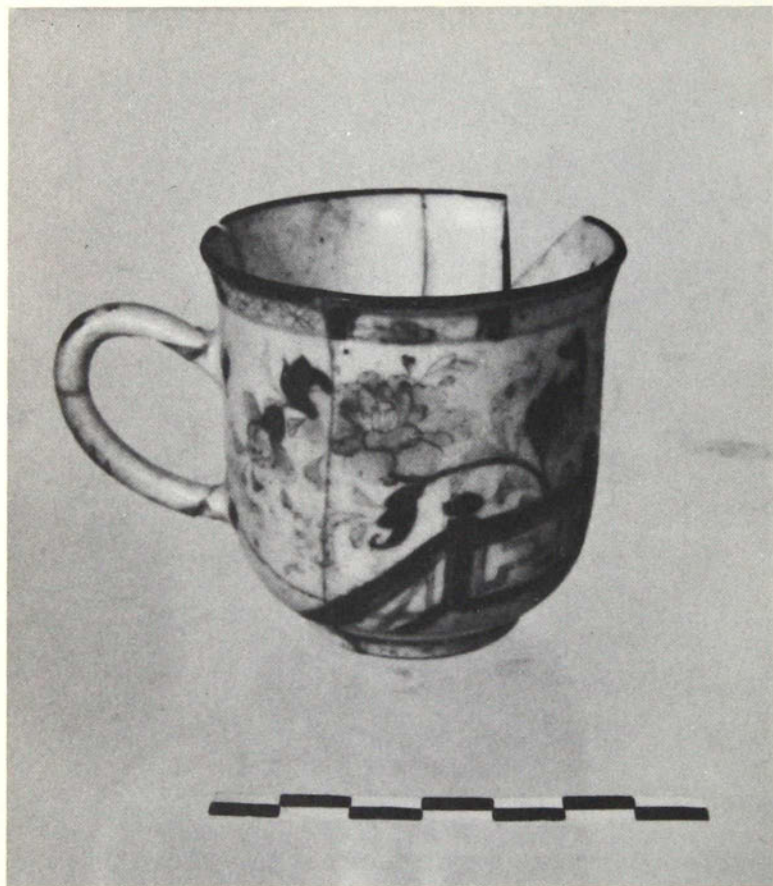


Photo 28

- Porcelaine du XVII^e siècle.
- Voûte de la maison Milot.
- Tasse de porcelaine blanche recouverte d'un vernis bleu pâle. Décor polychrome.
Marli: alternance de motifs géométriques et floraux.
Motif extérieur: jardin chinois.
Hauteur: 7 cm.
- Restauration partielle. Pièce n° 2150-37



Photo 29

- Porcelaine du XVIII^e siècle.
- Voûte de la maison Milot.
- Bol de porcelaine blanche recouverte d'un vernis bleu pâle.
Décor polychrome.
Marli: alternance de motifs géométriques et floraux.
Décor intérieur: fleur.
Décor extérieur: deux parchemins déroulés représentant des objets de cultures chinoises séparés de motifs floraux.
Diamètre: 19.25 cm.
- Restauration partielle. Pièce n° 2150-79.

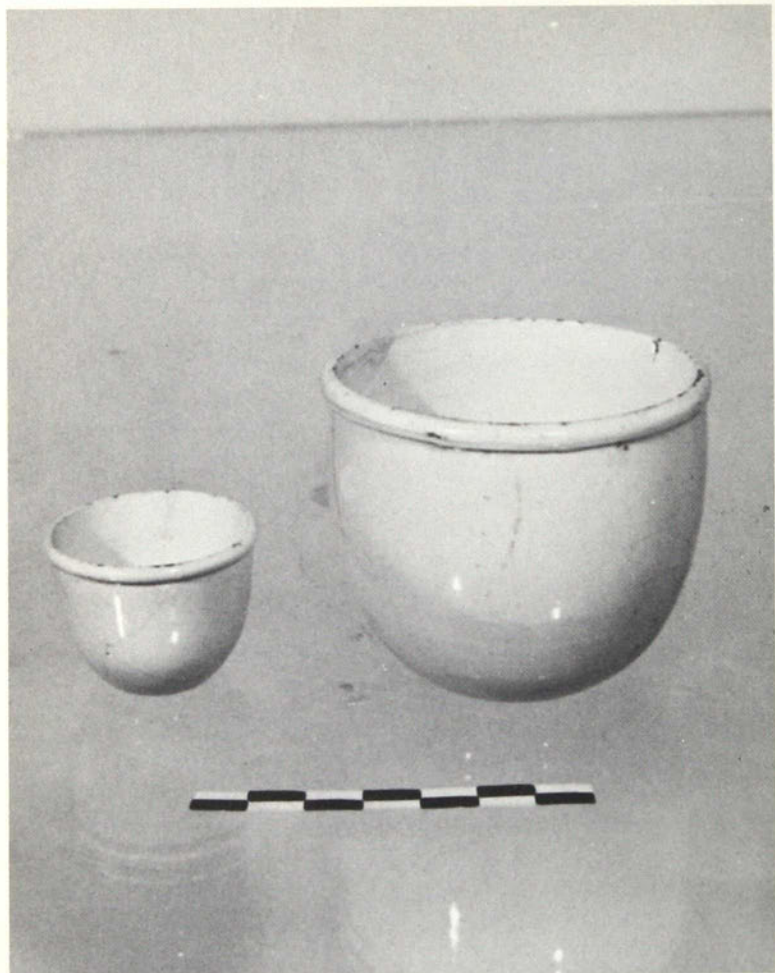


Photo 30

— Porcelaine anglaise, fin XVIII^e siècle.

— Voûte de la maison Milot.

— Deux petits bols en porcelaine tendre, couleur beige.

Hauteur: à gauche, 3.1 cm; à droite, 6.25 cm.

Pièce n° 2150-12



Photo 31

- Porcelaine anglaise, XIX^e siècle.
- Voûte de la maison Charest.
- Chope à bière en porcelaine du type «moka», beige pâle, décorée de lignes oranges, brunes et bleues. Au centre, motifs d'arbres sur fond gris.
Hauteur: 12.2 cm.
- Restauration partielle. Pièce n° 2126-56



Photo 32

- Grès allemand, XVIII^e siècle.
 - Latrine du pavillon de la maison Charest.
 - Gauche: pichet en grès gris, motif gravé peint violet et mauve.
 - Droite: chope à bière en grès gris, motif gravé sur fond bleu.
 - Poinçon: sceau gravé des lettres G R (Georges II).
- Pièce n° 2126-1



Photo 33

- Grès allemand, début XVIII^e siècle.
- Voûte de la maison Milot.
- Pichet de grès gris, motif peint en cobalt bleu.
Hauteur: 24.4 cm.
- Restauration: plâtre de Paris. Pièce n° 2150-77

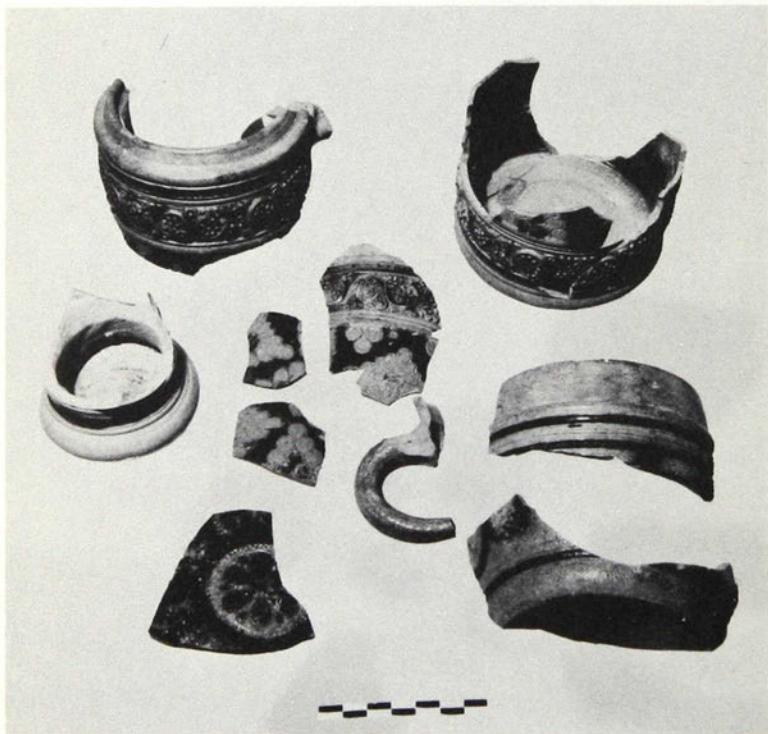


Photo 34

— Grès allemand, début XVIII^e siècle.

— Voûte de la maison Milot.

— Fragments de pichets et de chopes en grès gris, motifs peints en bleu.



Photo 35

- Grès du XIX^e siècle.
- Voûte de la maison Milot.
- A gauche: bouteille de grès beige, glaçure à deux tons: beige et brun «caramel».
Poinçon: PRICK
BRISTOL
Hauteur: 21 cm.
- A droite: cruche de grès beige, glaçure à deux tons: beige et brun «caramel».
Poinçon: POWELL
POTTER
BRISTOL
Hauteur: 33.5 cm.
- Restauration partielle.



Photo 36

— Grès du XIX^e siècle.

— Voûte de la maison Milot.

— Trois formats d'encriers de grès très répandus au XIX^e siècle.
Pièces n° 2150-11, 2150-7, 2150-8



Photo 37

- Grès, XIX^e siècle.
- Voûte de la maison Charest.
- Bouteilles d'encre japonaise, bec versoir.
Gauche: grès beige recouvert d'une glaçure grise.
Hauteur: 20.5 cm.
Droite: grès beige recouvert d'une glaçure brune.
Hauteur: 25.5 cm.
- Poinçon: encre japonaise, N. Antoine & Fils.
Pièces n° 2126-14, 2126-73

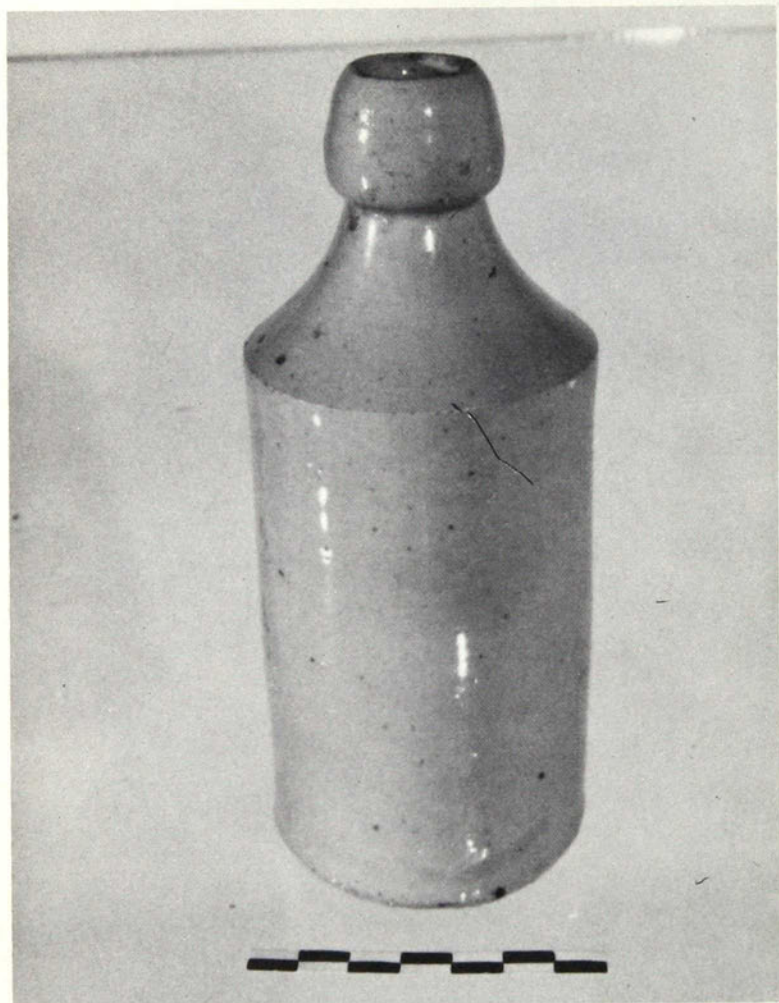


Photo 38

- Grès, XIX^e siècle.
- Voûte de la maison Charest.
- Bouteille de bière en grès gris.
Hauteur: 17 cm. Pièce n° 2126-74



Photo 39

- Bouteille de vin, XVII^e siècle.
- Latrine du pavillon de la maison Charest.
- Bouteille en verre soufflé, située entre 1640 et 1660.
Hauteur: 25 cm.
- Restauration partielle. Pièce n° 2126-68

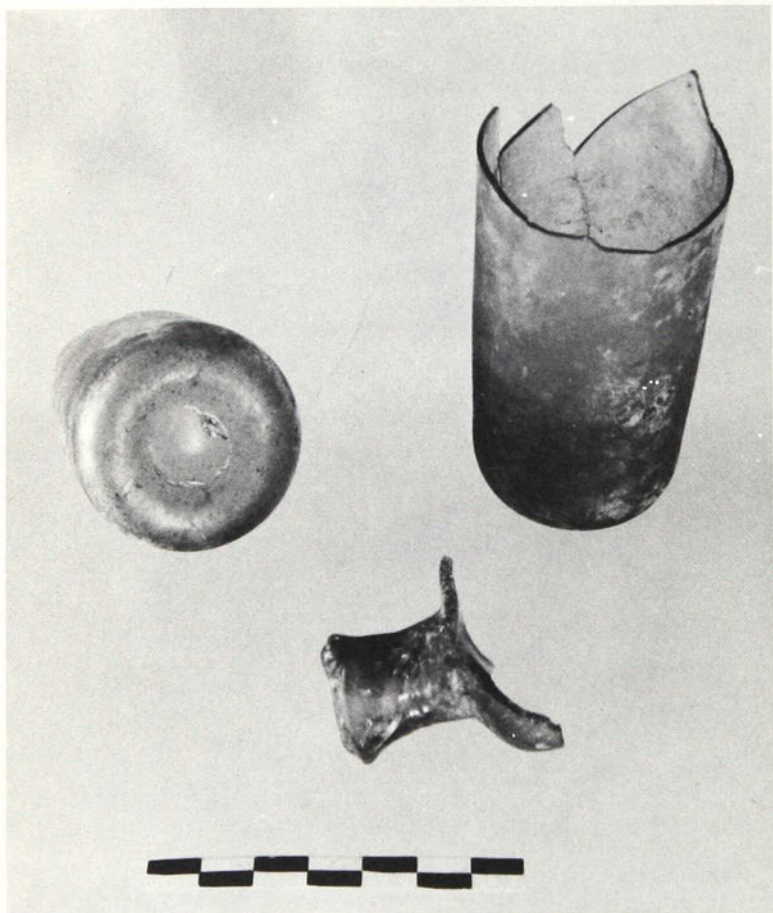


Photo 40

- Bouteille de vin, XVII^e siècle.
 - Voûte de la maison Milot.
 - Bouteille de vin en verre soufflé, teinté bleu-vert, située entre 1640 et 1670.
- Pièce n° 2150-82

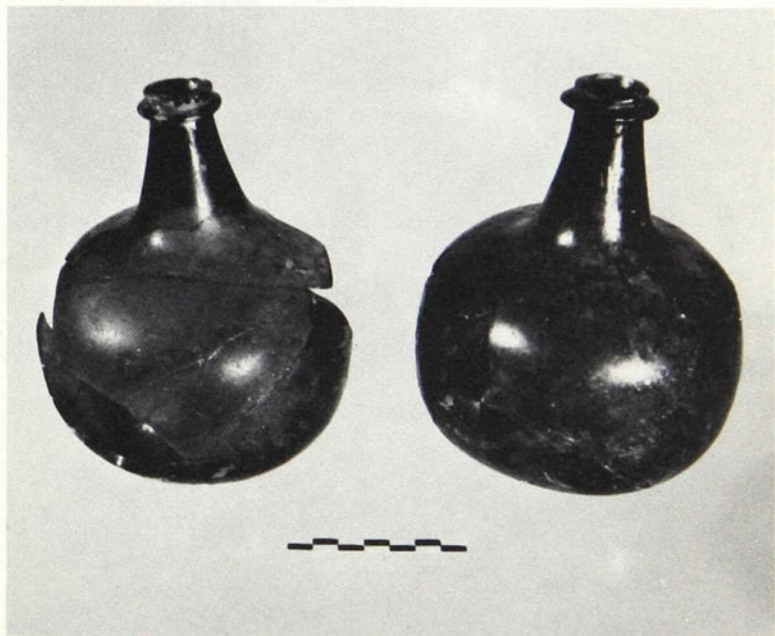


Photo 41

- Bouteilles de vin, XVII^e siècle.
- Latrine du pavillon de la maison Charest.
- Bouteilles en verre soufflé, situées entre 1680 et 1700.
Hauteur: 16 cm.
- Restauration partielle. Pièces n° 2126-57, 2126-8

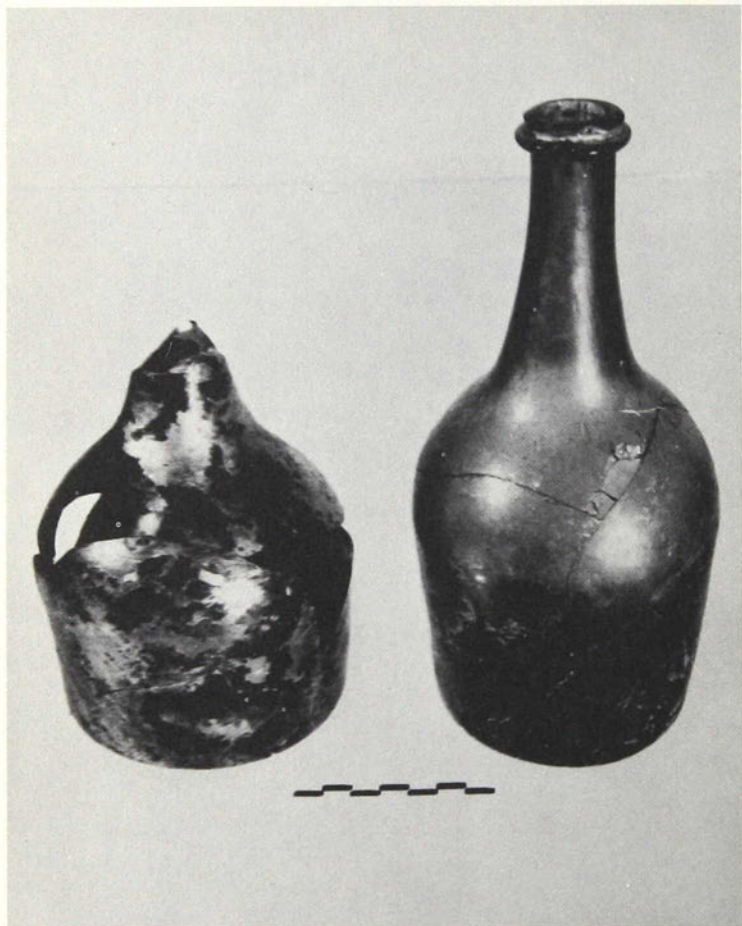


Photo 42

- Bouteilles de vin, XVIII^e siècle.
- Latrine de pavillon de la maison Charest.
- Bouteilles en verre soufflé, situées entre 1700 et 1730.
Hauteur: 23.5 cm.
- Restauration partielle. Pièces n° 2126-3, 2126-69

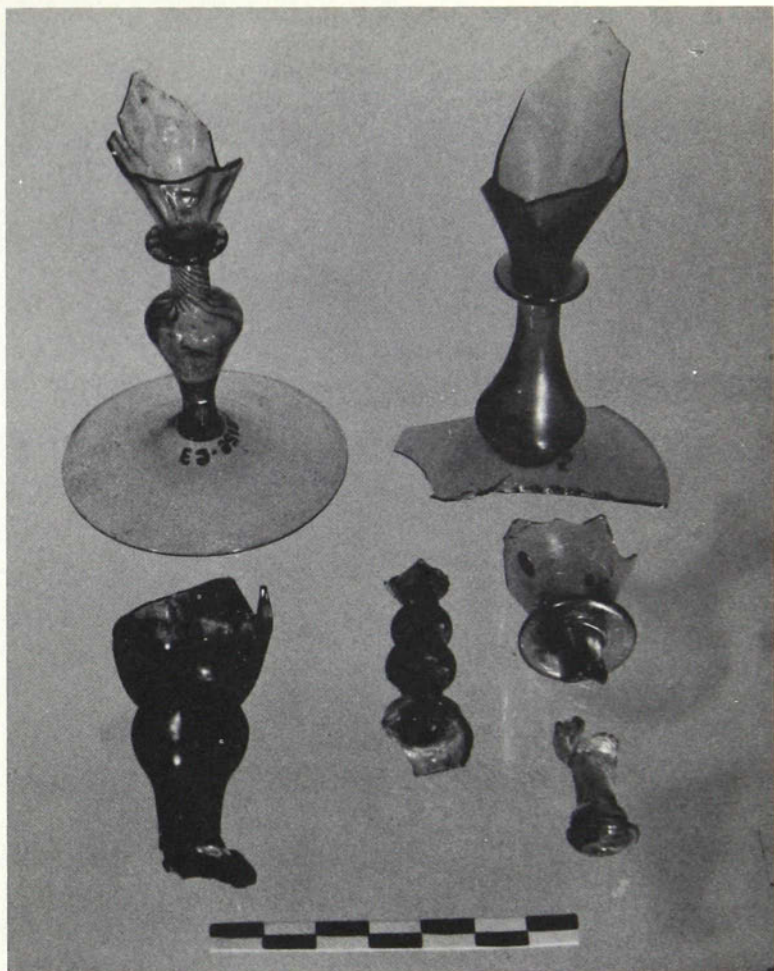


Photo 43

— Verres, fin du XVII^e siècle.

— Latrine du pavillon de la maison Charest.

— Pieds de verre soufflé, très mince et légèrement teinté de bleu ou de vert.

Pièces n° 2126-63, 2126-64

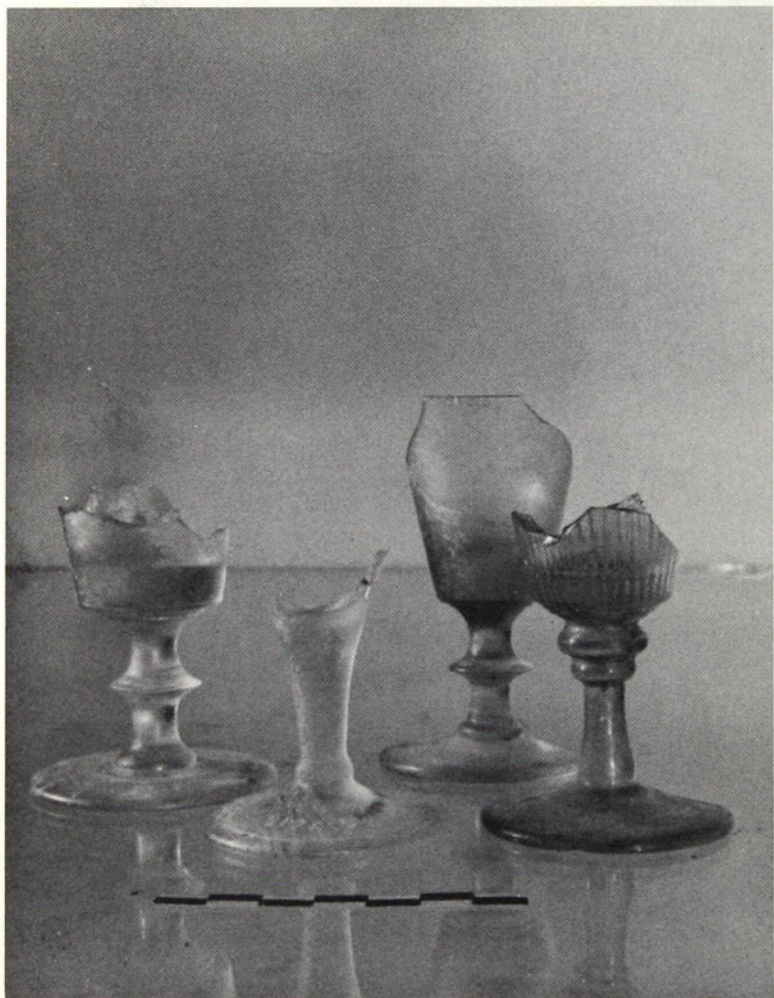


Photo 44

- Verres, XIX^e siècle.
- Voûtes de la maison Charest.
- Pieds de verre moulé, anglais.



Photo 45

- Verres, XIX^e siècle.
 - Voûte de la maison Charest.
 - Salière et poivrière en verre moulé, bouchons d'étain.
 - Verre à eau style colonial.
 - Coupe à fruits en verre moulé.
- Pièces n° 2126-18, 2126-20, 2126-41

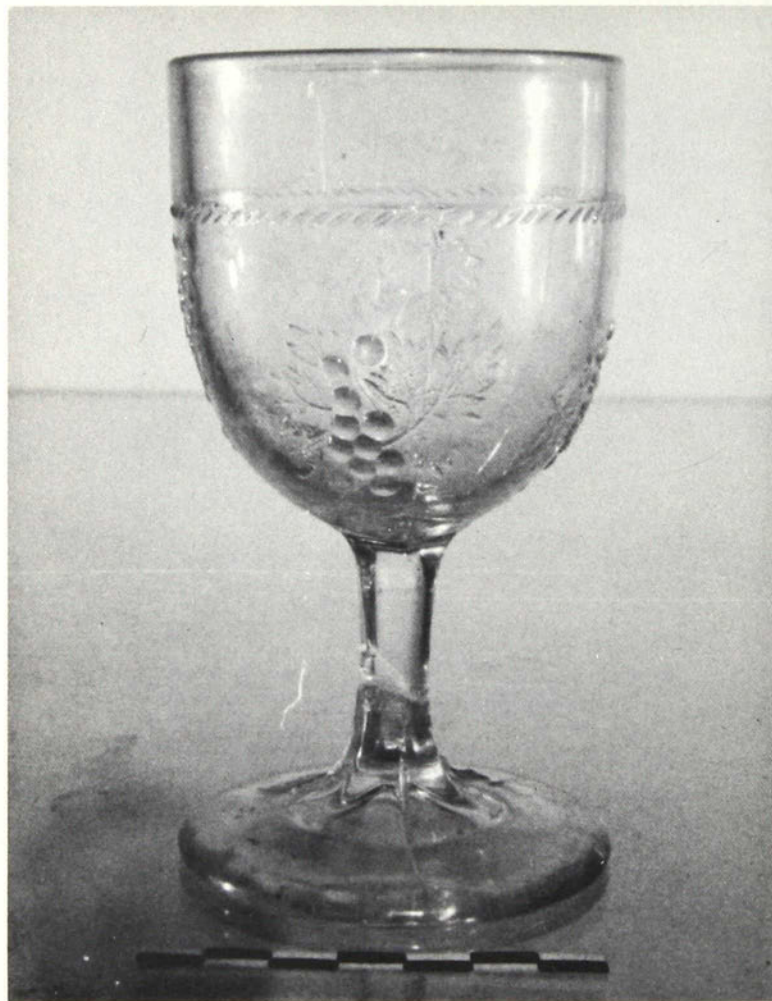


Photo 46

— Verre à vin moulé de la fin du XIX^e siècle, fabriqué en Nouvelle-Écosse.

— Voûte de la maison Dumond.

Hauteur: 13.5 cm. Pièce n° 2149-34



Photo 47

- Divers types de bouteilles utilisées au XVIII^e siècle, telles que bouteilles de parfum et bouteilles de médicament.
- Voûte de la maison Charest.
Pièces n° 2149-8, 2150-31-42-27



Photo 48

- Divers types de bouteilles utilisées au XIX^e siècle.
- Voûte des maisons Milot et Charest.
- Pièces n° 2150-45-44-40-43



Photo 49

Pièces n° 2149-7, 2150-25

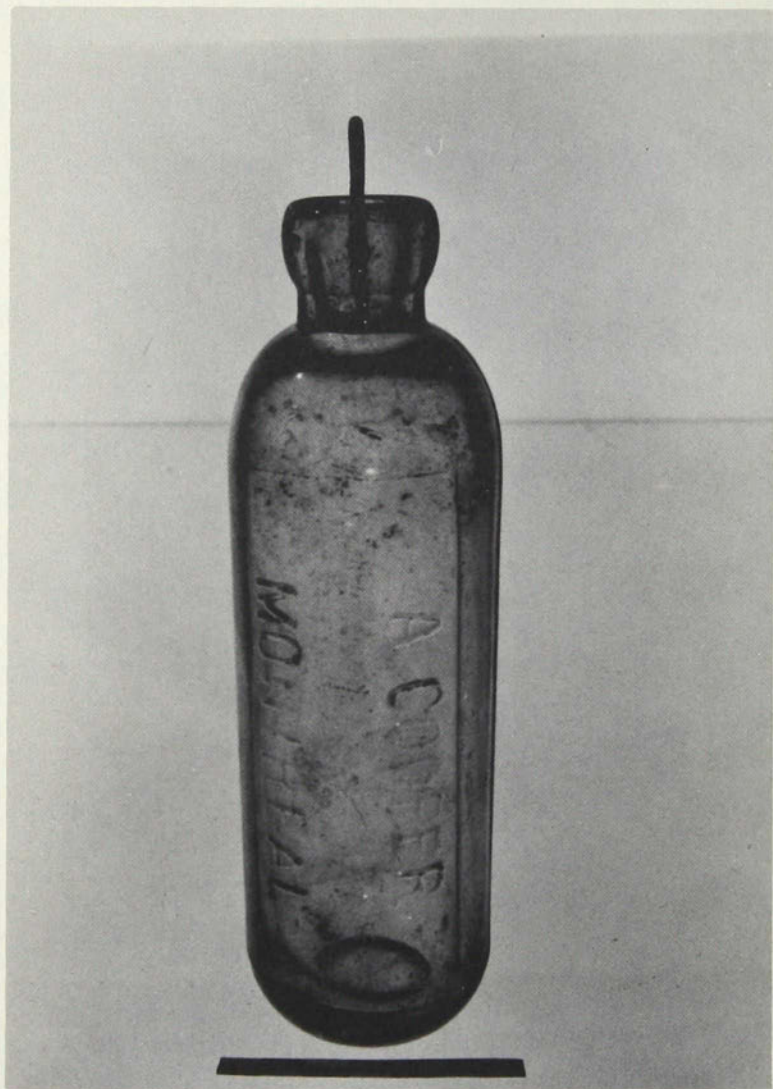


Photo 50

Pièce n° 2126-29



Photo 51

- Divers types de bouteilles utilisées au XIX^e siècle.
 - Voûtes de la maison Charest.
- Pièces n° 2126-28-21-22-A-B

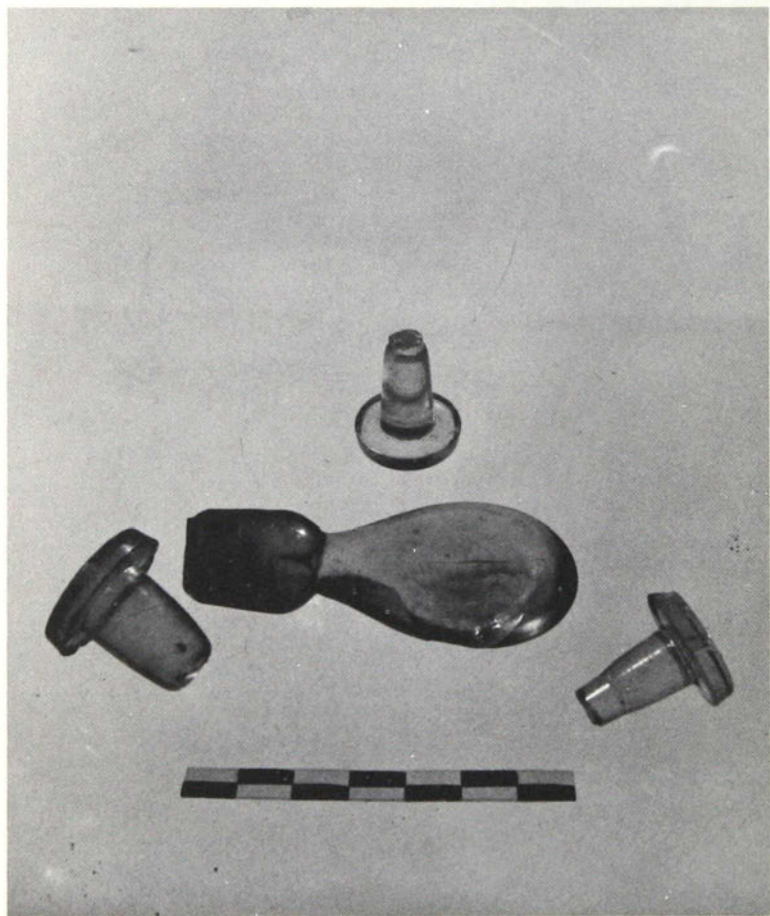


Photo 52

— Verre, XIX^e siècle.

— Voûte du pavillon de la maison Charest.

— Bouchons de verre moulés, légèrement teinté vert ou bleu.

Pièces n° 2126-32, 2126-39, 2126

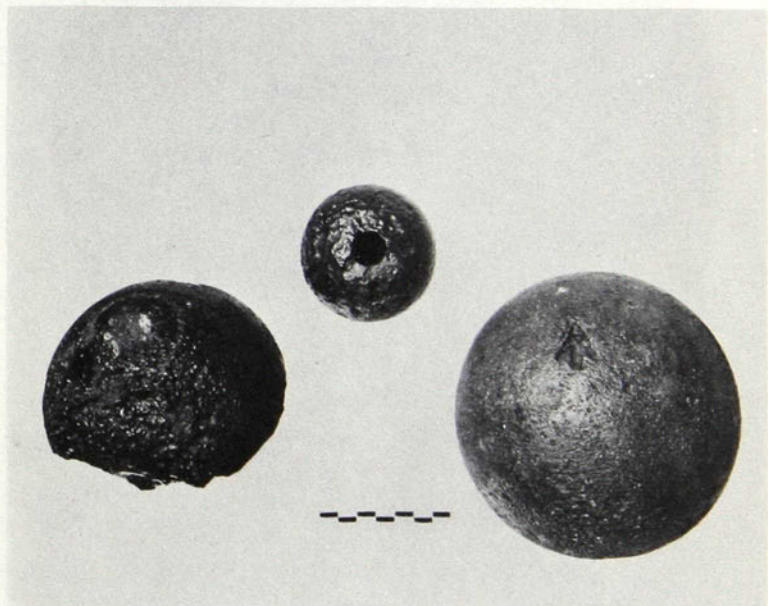


Photo 53

- Boulets de canon et bombe datant de la prise de Québec par les Anglais en 1759.
 - Voûte de la maison Milot.
- Pièces n° 2150-75, 2149-5

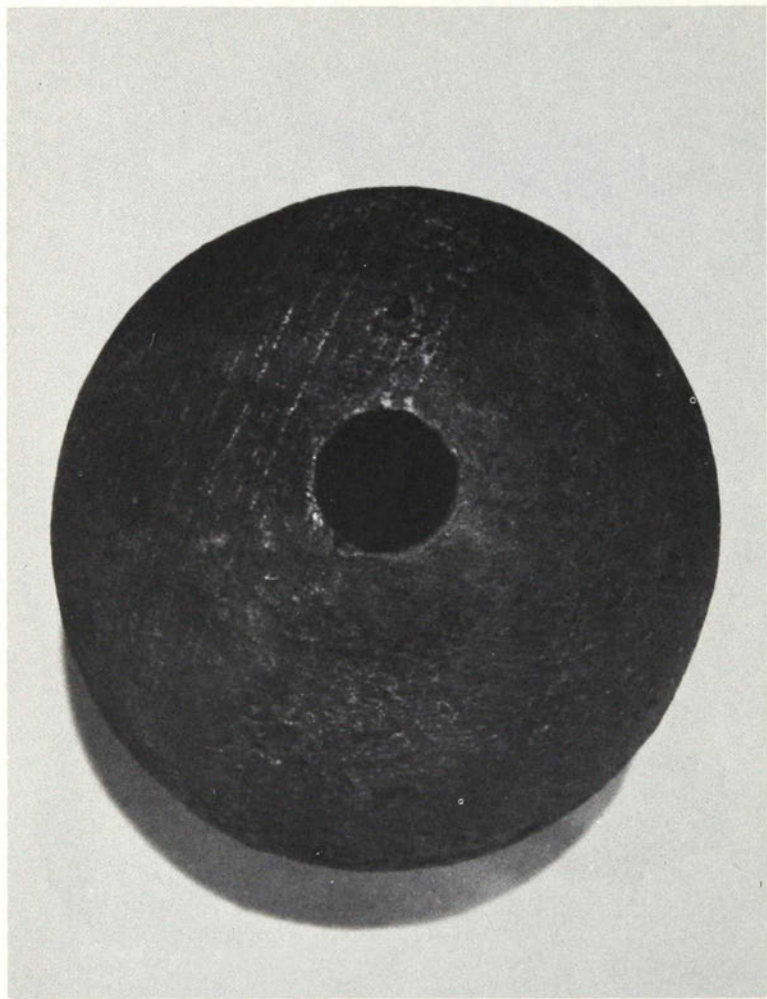


Photo 54

— Bombe de quarante-quatre (44) livres et de huit (8) pouces de diamètre tirée lors du siège de Québec en 1759 par les Anglais.

— Voûte de la maison Milot.

Pièce n° 2150-83

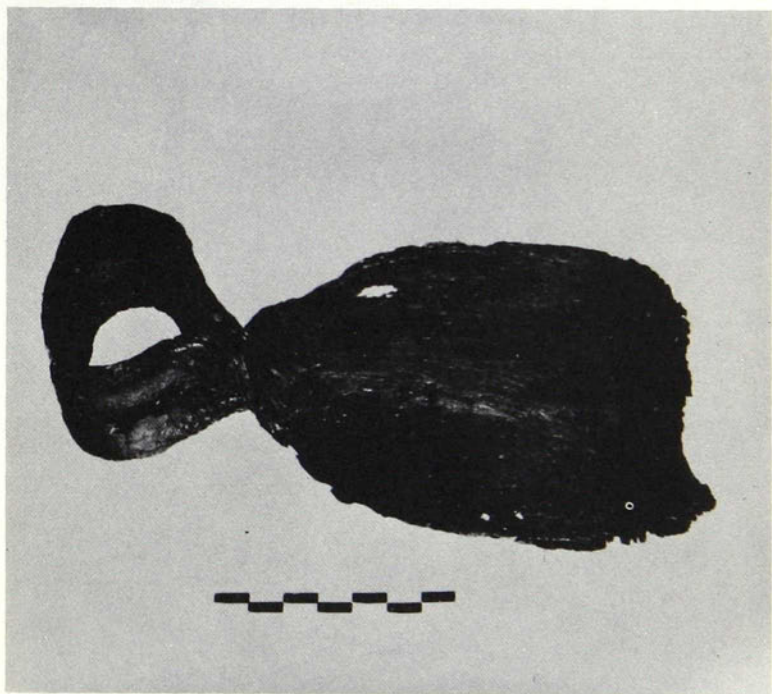


Photo 55

- Métal du XVIII^e siècle.
- Voûte de la maison Charest.
- Herminette (houe) forgée, datant du régime français.
Longueur: 21 cm. Pièce n° 2125-A-1

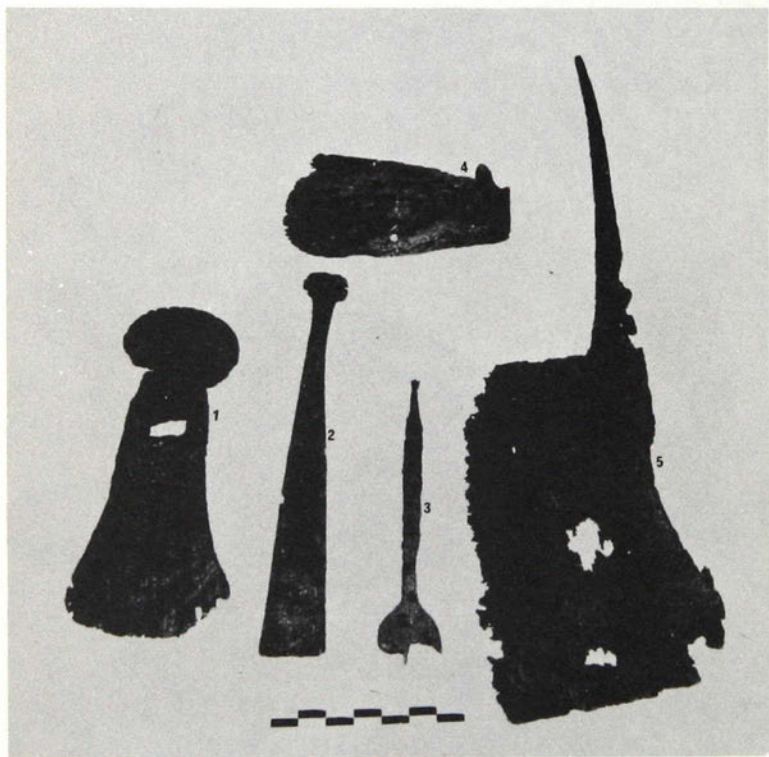


Photo 56

— Outils de fer forgé du XVIII^e siècle.

1 - marteau-hachette; 2 - ciseau à bois; 3 - mèche; 4 - hache;
5 - hachoir à tabac.

— Voûte de la maison Milot.

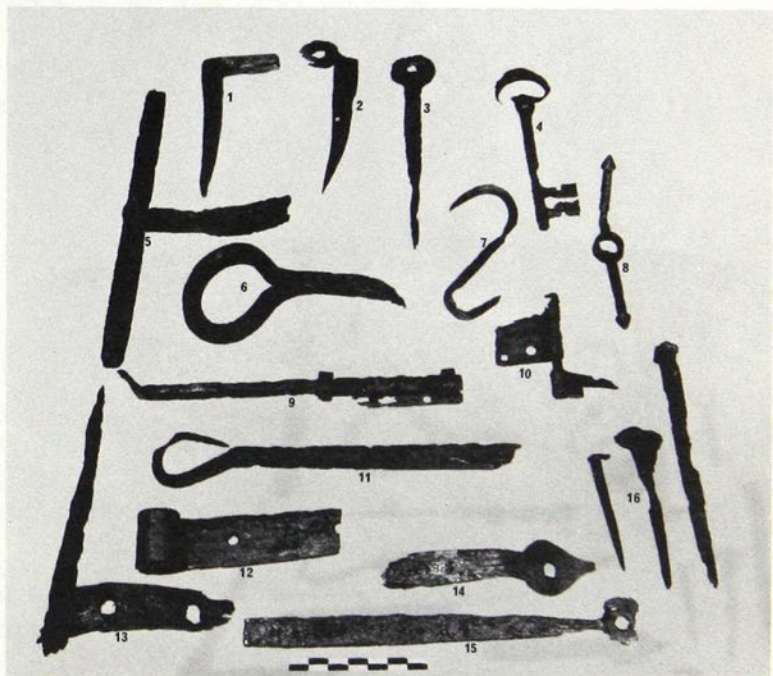


Photo 57

— Pièces de quincaillerie trouvées dans les voûtes de la maison Charest.

1 - gond de porte; 2, 3 - fiches à maçonnerie; 4 - une clé; 5 - ferrure de fenêtre; 6, 7 - crochets; 8 - clanche de porte; 9 - barrure de fenêtre (crapaudine); 10 - gond et penture; 11 - ferrure se terminant par un crochet; 12, 13, 14, 15 - pentures; 16 - clous.

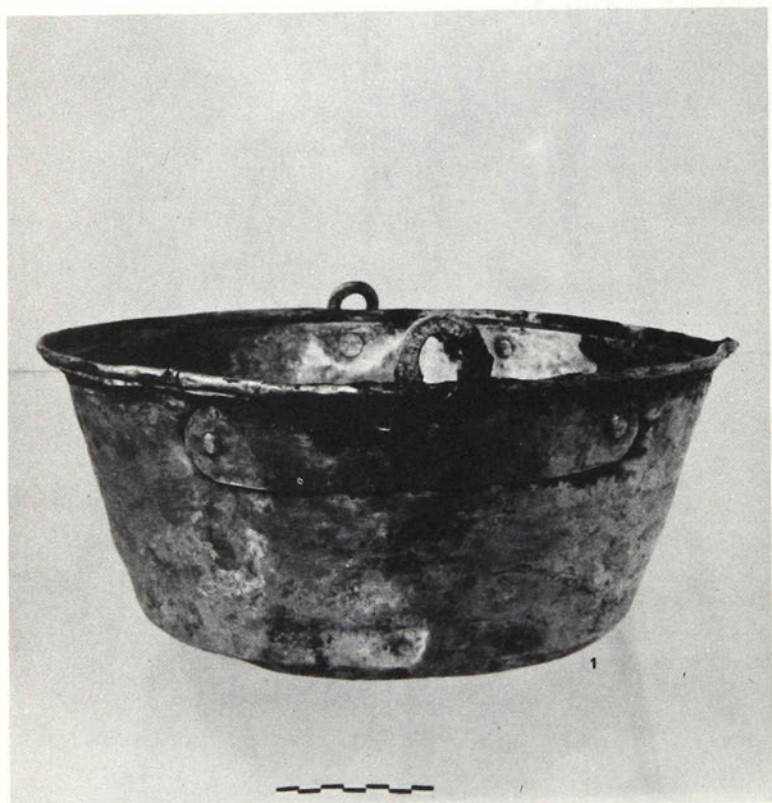


Photo 58

— Deux des douze chaudrons de cuivre martelé du XVII^e siècle trouvés au niveau du plancher du magasin de Jean Talon.

— Voûte de la maison Milot.

Diamètre: 1 - 35 cm; 2 - 42.25 cm.



Photo 59



Photo 60

- Cuivre, XIX^e siècle.
- Voûtes de la maison Charest.
- Menus objets en cuivre tels que pièces de monnaie, clochette et pièces décoratives.

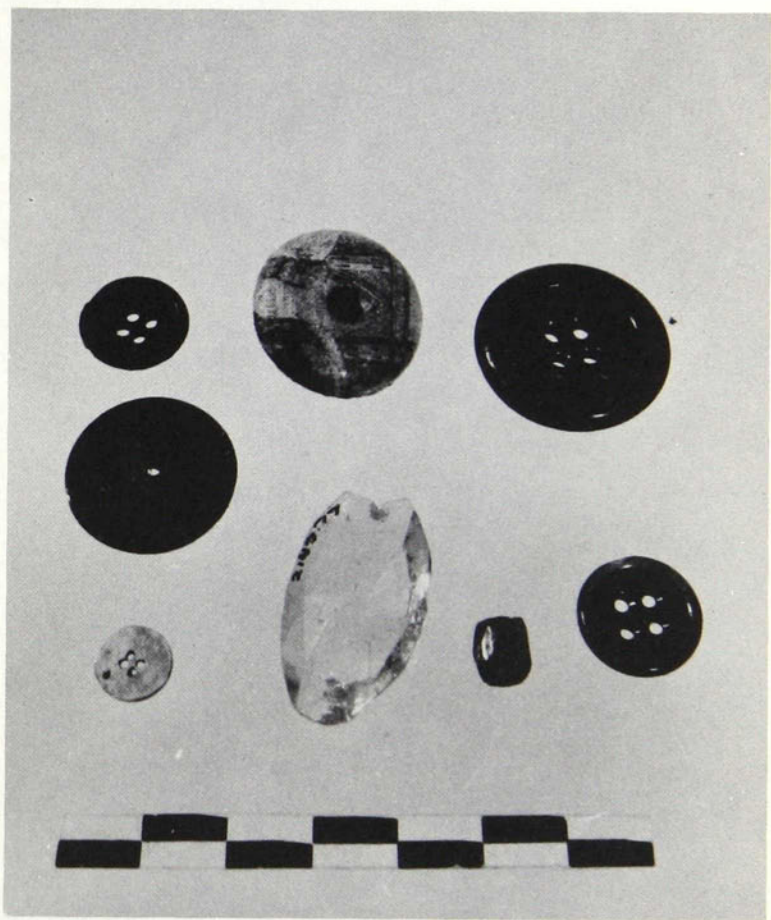


Photo 61

- Cinq boutons en corne, un bouton en nacre, grains de chapelet et pierre pour collier utilisés au XIX^e siècle.
- Voûte des maisons Charest et Milot.

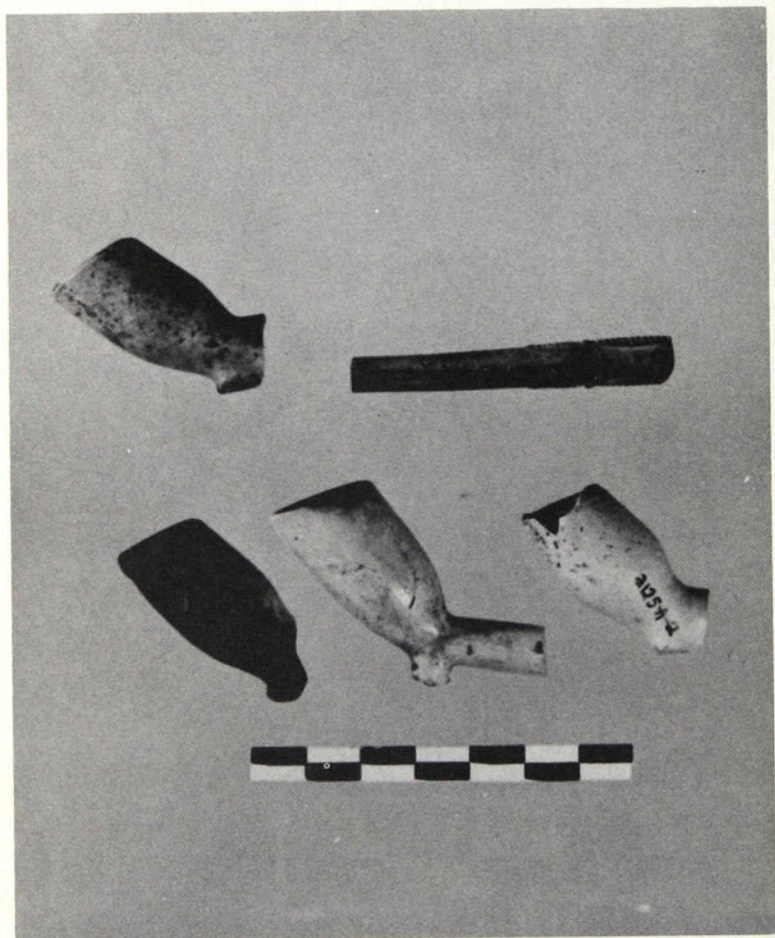


Photo 62

- Foyers de pipe de plâtre du XVII^e siècle.
- Tige marquée L. Fiolet St-Omer.
- Voûtes de la maison Charest.

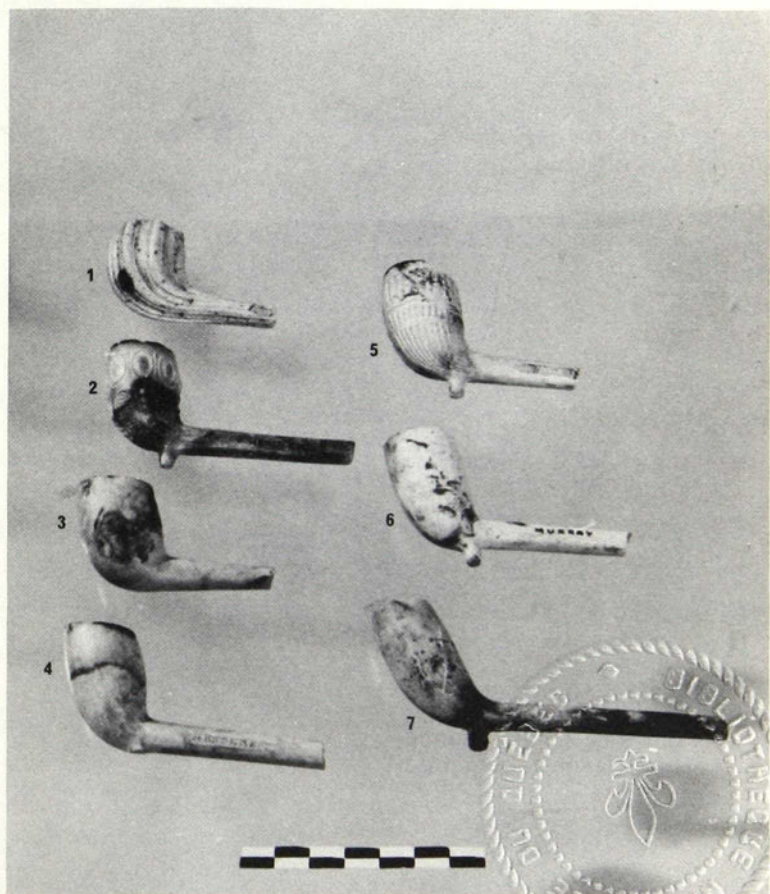


Photo 63

— Pipes de plâtre du XIX^e siècle.

— Fabricants: 1, 2, 3, 4 - Henderson, Montréal; 5 - W. D. Bell, Québec; 6 - Murray, Glasgow; 7 - (G. S.).

— Voûte de la maison Charest.

COLLECTION CIVILISATION DU QUÉBEC

Titres parus:

Série ARCHITECTURE

Maisons et églises du Québec
(XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles)

Hélène Bédard

Série ARTS ET MÉTIERS

La poterie de Cap-Rouge

Michel Gaumond

Série CULTURES AMÉRINDIENNES

Carcajou et le sens du monde
(récits montagnais-naskapi)

Rémi Savard

Tshakapesh (récits montagnais-naskapi)

Madeleine Lefebvre

Série PLACE ROYALE

La place Royale, ses maisons, ses habitants

Michel Gaumond

Place Royale, Its Houses and Their Occupants

Michel Gaumond

À la découverte du passé

(fouilles à la place Royale) Michel Lafrenière et François Gagnon



MINISTÈRE DES AFFAIRES CULTURELLES

ÉDITEUR OFFICIEL DU QUÉBEC

\$0.50

Atelier de reliure, Abbaye Sainte-Marie
2803, Chemin d'Oka, Ste-Marthe-sur-le-Lac

BNQ



000 467 100